

1^{er} JANVIER
2006

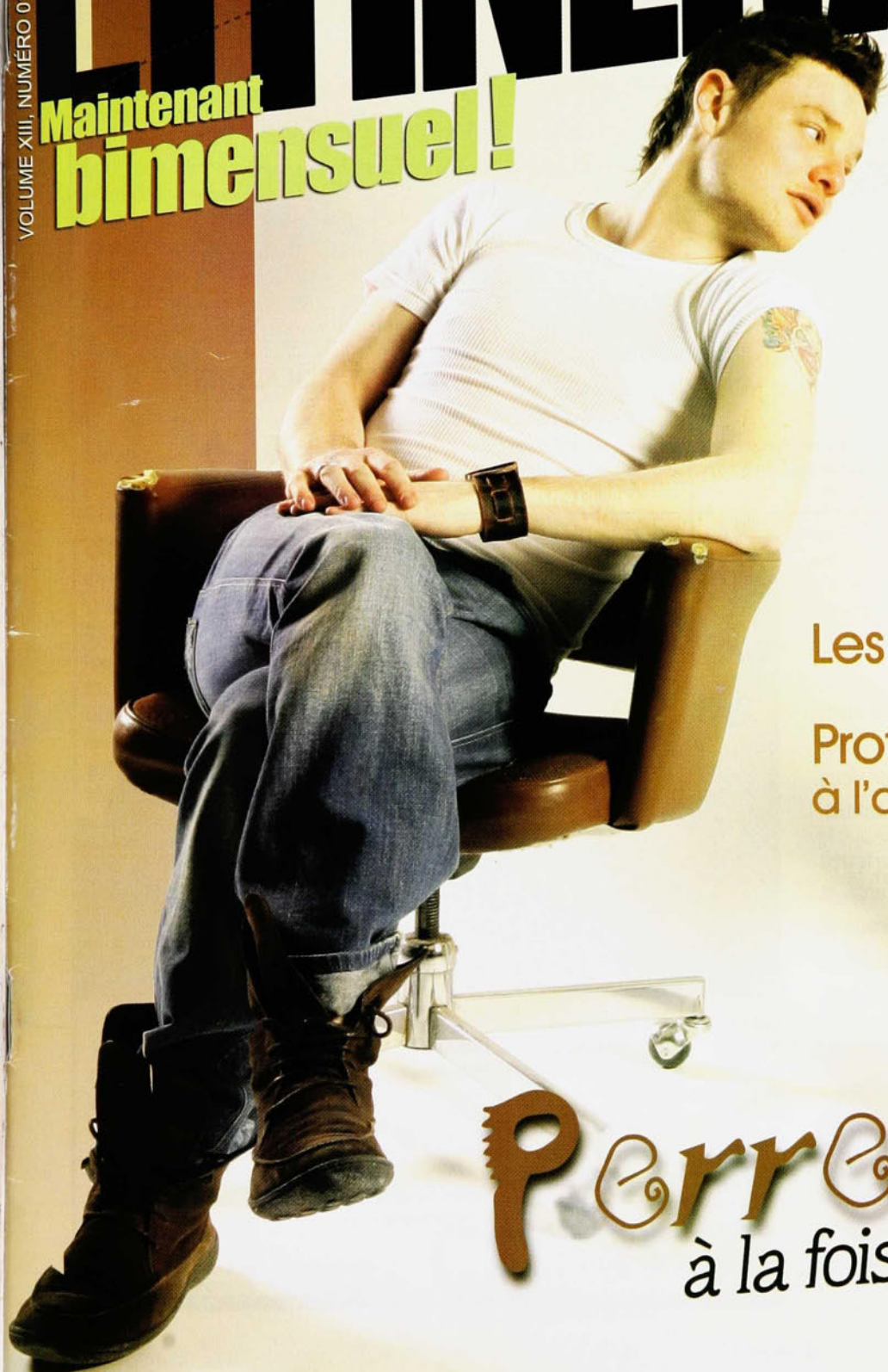
Rien dans les mains, rien dans les poches
mais un journal dans la tête.

VOLUME XIII, NUMÉRO 01 MONTRÉAL

Maintenant
bimensuel!

L'ITINÉRAIRE

2^{\$}



Les Papous oubliés

Prof Lauzon
à l'assaut d'Outremont

Perreault
à la fois yin et **Yan**

On vous écoute
et on vous comprend

UNE PHARMACIE UN TRAITEMENT-SANTÉ SUR MESURE

**Spécialisation en MTS,
VIH/SIDA et hépatite.**

Consultation et analyse pharmacologique

Conseils et services personnalisés

Courtoisie et confidentialité assurées

Membre du projet TADO



P H A R M A C I E S

MARTIN DUQUETTE



À la clinique l'Actuel : 1001, boul. de Maisonneuve Est, bureau 1130, Montréal 514.528.0877
Pharmacie Martin Duquette : 600, rue Sherbrooke Est, bureau 101, Montréal 514.842.7065

En

cette fin d'année,
nous tenons à vous souhaiter
un répit bien mérité pour vous
retrouver en famille et entre amis.

Que la nouvelle année soit porteuse
de bonheur, de paix, de santé et
de prospérité pour vous et
les êtres qui vous sont chers.

*Les nouveaux membres du
conseil d'arrondissement de Ville-Marie*



**KARIM
BOULOS**

Conseiller
d'arrondissement
District de
Peter-McGill

**CATHERINE
SÉVIGNY**

Conseillère ville
District de
Peter-McGill
Présidente du
comité consultatif
d'urbanisme

**BENOIT
LABONTÉ**

Maire de
l'arrondissement
Membre du
comité exécutif
Responsable
de la culture,
du patrimoine et
du centre-ville

**PIERRE
MAINVILLE**

Conseiller
d'arrondissement
District de
Sainte-Marie-
Saint-Jacques

**SAMMY
FORCILLO**

Conseiller ville
District de
Sainte-Marie-
Saint-Jacques
Membre du
comité exécutif
Responsable des
infrastructures
et de la voirie

Ville-Marie
Montréal



Cylvie Gingras
Camelot et journaliste de la rue

Tiré de *Hecho en Buenos Aires*, Argentina, 14 novembre 2005

Adolescents enchaînés

Actuellement, l'Argentine demeure le seul pays d'Amérique latine où les adolescents condamnés par les tribunaux sont encore enchaînés. Pourtant, en 1994, la Charte des Droits des enfants a été incluse dans la Constitution argentine, mais c'est encore une loi de 1919 très répressive qui est en vigueur. Trois cents enfants vivent dans les rues de Buenos Aires et 3500 errent chaque jour à la recherche de quelques pesos. De façon systématique, ces enfants sont filés et capturés par les policiers. Ils doivent ensuite subir l'archaïsme d'un système judiciaire censé les protéger. Selon Puga, ex-président de l'Association pédiatrique argentine, l'esprit de la loi de 1919 ne reconnaît pas ses droits à l'enfant.

Tiré de *Spare Change*, Massachusetts, édition du 27 octobre au 7 novembre 2005

Un ordinateur conçu pour les enfants défavorisés

Un ordinateur portable à moins de 100 dollars a été conçu spécialement pour les enfants défavorisés. Cet ordinateur, qui fonctionne à l'aide d'une manivelle, a été créé par Nicholas Negroponte, président et co-fondateur du Massachusetts Institute of Technology Media Labs. L'idée lui est venue après qu'il eut constaté les bienfaits de cet ordinateur sur des enfants du Cambodge. M. Negroponte prévoit en fabriquer 15 millions en 2005, par sa compagnie à but non lucratif *One laptop per child*, pour atteindre un total de 150 millions en 2007.

Tiré de *Spare Change*, Massachusetts, édition du 10 au 23 novembre 2005

Des sans-abri « commerciaux »

À Boston, des sans-abri ont reçu gratuitement des pancartes colorées sur lesquelles on pouvait lire, entre autres : « Je respire. Cela mérite un pourboire. » ou « Si je n'étais pas là, je vous manquerais. » Adam Martel, 22 ans, fondateur et président de la compagnie de publicité Arm Advertising, a mis sur pied une campagne de sensibilisation pour les sans-abri nommée *Invest in Smiles*. « J'en ai eu l'idée après avoir vu un sans-abri tenant une pancarte qui disait qu'il était le sans-abri le plus incroyable qui existe, explique M. Martel. Le but de ces pancartes est d'amener les gens à percevoir le sans-abri comme étant un être à part entière. »

LA CYBERCOLLECTIVITÉ

Pour lire d'autres nouvelles, partager
vos idées et découvrir de nouveaux textes:



**cyber
ITINÉRAIRE**

www.itineraire.ca

NUMÉRO 138 - 1^{er} JANVIER 2006

3

L'ITINÉRAIRE

École de langues

Formation non créditée
Hiver 2006

COURS ET ATELIERS EN SOIRÉE

→ Cours généraux

Anglais, Espagnol, Roumain
(39 heures)

→ Ateliers structurés de conversation

Anglais, Espagnol, Français langue
seconde, Italien
(18 heures)

→ Formations spécialisées

Anglais des affaires :
– *Business English Conversation*
– *Business Writing*
(18 heures)

→ Cliniques de prononciation

Anglais
(12 heures)

→ Ateliers de grammaire

Français :
– Grammaire corrective
pour francophones
Anglais :
– *English Grammar Structures*
– *English Verb Tenses*
(12 heures)

Début des formations

18 janvier 2006

Test de classement obligatoire

→ 9, 10, 11, 12 et 16* janvier 2006

* cours de 39 heures seulement

Renseignements et inscriptions aux formations et au test de classement

(514) 987-3000, poste 5621

languesnoncr@uqam.ca

www.langues.uqam.ca

UQÀM

Prenez position



De gauche à droite : Hélène Pâquet, Fernande Turgeon, Jacques Morin, France Joly, Lise Cardinal, Hélène Mainguy, Justine Lacoste, Roxane Duhamel et Hubert M. Makwanda.

Des outils de travail dernier cri

Hélène Pâquet (première à gauche) est correctrice bénévole à L'itinéraire. On la voit chaque mois au journal, absorbée par son travail, entourée de toutes sortes de dictionnaires. Hélène travaille aussi comme rédactrice de lisecardinal.com, le site francophone par excellence du réseautage responsable. Hélène et ses collègues du site ont fait don à L'itinéraire de quatre enregistreuses numériques. Les reporters s'en serviront sur le terrain, puis pourront télécharger leurs entrevues dans l'ordinateur ou dans un MP3. Comme le dit Hélène : « C'est très pratique et le fonctionnement est vraiment très simple. » On voit ici toute l'équipe de lisecardinal.com, un site très intéressant à découvrir.

Le pied de notre sapin commence à disparaître

Vous verrez, dans les pages centrales de cette édition, les progrès de la campagne des fêtes en date du 14 décembre 2005. Du 1^{er} au 14 décembre, vous avez aussi acheté plus de 1 800 cartes-repas, dont une bonne partie sera remise en cadeau des fêtes aux clients de l'Accueil Bonneau par la Conférence Notre-Dame de Bonsecours de la Société St-Vincent de Paul. Merci à toutes et à tous pour votre générosité, et que l'année 2006 vous la rende au centuple!



Qui s'assemble...

Marlène, une résidente du Plateau travaillant dans l'aérospatiale, voulait faire sa part en incitant ses collègues à faire de même. Sa collecte a rapporté 333 \$ et a permis d'acheter 111 cartes-repas. Merci à Marlène pour cette bonne idée et à tous ses collègues qui ont « embarqué » dans son projet.



Des cadeaux qui se donnent et se redonnent

L'an dernier, un monsieur est venu acheter 20 cartes-repas le 7 décembre. Propriétaire d'une petite entreprise de Châteauguay, il avait décidé de remettre quelques cartes-repas en cadeau à chacun de ses employés et de les encourager à les donner à des mendiants dans la rue. Toutes les cartes ont été distribuées, qui par les employés eux-mêmes, qui par leur conjoint ou leurs enfants qui fréquentent le centre-ville. Tout le monde a tellement aimé l'expérience qu'il est revenu cette année acheter 100 cartes-repas, qu'il se propose de distribuer non seulement à ses employés, mais aussi aux membres de sa famille. Ce monsieur, tout aussi généreux qu'ingénieux, a réussi un tour de force : donner un cadeau qui se donne, et ainsi offrir l'occasion aux personnes de son entourage de sentir doublement les bienfaits de la générosité.

Merci,

Monsieur Gendron

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

L'Itinéraire est à la recherche de bénévoles:

Aide-cuisinier, plombier,
entretien général,
personnes avec véhicule et
professionnel en pré-impression

Un grand merci à tous nos donateurs et à nos trois principaux partenaires qui nous ont permis d'acheter et de rénover notre immeuble de trois étages entièrement dédié à la réalisation de projets visant l'aide et l'autonomie des personnes de la rue.

Canada

Affaires municipales
et Régions

Québec

Ville-Marie
Montréal

10
SODEC PARCE QUE NOTRE CULTURE EST UNE FORCE

Dix ans et plus que jamais à cœur d'appuyer la création, la production et le rayonnement de la culture d'ici.

Société
de développement
des entreprises
culturelles

Québec

www.sodec.gouv.qc.ca

Une du Vision monde

Pour une publicité qui compte !

Pour plus d'information
Serge Lareault

514-597-0238 poste 228
publicite@itineraire.ca

Sondage effectué en février 2004 par le groupe Helyum (HEC).

83 % de notre lectorat a une meilleure opinion des entreprises et organismes qui annoncent dans L'Itinéraire.

50 000 lectrices et lecteurs par mois remarquent une publicité socialement responsable



Actualité

Édito	7
L'itinéraire parraine une journaliste	11
Les Papous oubliés	15
Un film... à part des autres	18
Prof Lauzon à l'assaut d'Outremont	16
Perreau à la fois yin et Yann	25

Chroniques

La sagesse, une monnaie de singe	14
Prof Lauzon	18-19
Mots de camelots	9, 21 et 22
Livres/Cinéma	23
Mots croisés	24
Gouvernement martin, un bilan désastreux	25



C'est décidé,
Je m'abonne!

- ☐ 12 mois (24 numéros) = 48 \$
☐ 6 mois (12 numéros) = 24 \$
☐ J'ajoute un don de soutien de _____ \$

Coordonnées

☐ Mme ☐ M.

Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Tél. (____) _____

Courriel _____

Mon abonnement débute en _____ mois _____ année

Mode de paiement

☐ Chèque ou mandat à l'ordre du

Groupe communautaire L'itinéraire

☐ VISA

Expiration ____ / ____
mois année

Abonnement proposé par le camelot: _____

Nom du camelot

*Reçu de charité posté au début de l'année suivante

Postez le tout à l'adresse suivante :

Abonnement à L'itinéraire

2103 Ste-Catherine Est, Montréal (Québec) H2K 2H9
 Information : (514) 597-0238 poste 226

décembre 2005-2

L'ITINÉRAIRE

Le magazine L'itinéraire a été créé en 1992 par Pierrette Desrosiers, Denise English, François Thivierge et Michèle Wilson. À cette époque, il était destiné aux gens en difficulté et offert gratuitement dans les services d'aide et maisons de chambres. Depuis mai 1994, L'itinéraire est vendu régulièrement dans la rue. Cette publication est produite et rédigée en majorité par des personnes vivant ou ayant connu l'itinérance, dans le but de leur venir en aide et de permettre leur réinsertion sociale et professionnelle.

Pour chaque numéro vendu 2 \$, 1 \$ revient directement au camelot. Les profits de L'itinéraire servent à financer les projets d'entraide.

La direction de L'itinéraire tient à rappeler qu'elle n'est pas responsable des gestes des vendeurs dans la rue. Si ces derniers vous proposent tout autre produit que le journal ou demandent des dons, ils ne le font pas pour L'itinéraire. Si vous avez des commentaires sur les propos tenus par les vendeurs ou sur leur comportement, communiquez sans hésiter avec le (514) 597-0238, poste 230.

L'itinéraire est appuyé financièrement par



LES ŒUVRES DU
CARDINAL LÉGER

Convention de la Poste-publications
 No 40910015 No d'enregistrement
 10764. Retourner toute correspon-
 dance ne pouvant être livrée au
 Canada au Groupe communautaire
 L'itinéraire, 2103, rue Ste-Catherine
 Est, 3e étage Montréal
 (Québec) H2K 2H9,
 itineraire@itineraire.ca

Nous reconnaissons l'aide finan-
 cière accordée par le gouvernement
 du Canada pour nos coûts d'envoi
 postal et nos coûts rédactionnels
 par l'entremise du Programme
 d'aide aux publications et du Fonds
 du Canada pour les magazines.

Canada

L'itinéraire est membre de :



Rédaction et administration

- 2103, rue Ste-Catherine Est, 3e étage
 Montréal (Qc) H2K 2H9
- Le Café sur la rue**
- 2101, rue Ste-Catherine Est
- L'Espace Internet**
- 2103, rue Ste-Catherine Est, 2e étage

Téléphone : (514) 597-0238

Télécopieur : (514) 597-1544

Courriel : itineraire@itineraire.ca

Site : www.itineraire.ca

Le Magazine L'itinéraire

- Éditeur et directeur général : Serge Lareault
- Rédactrice en chef : Audrey Côté
- Adjoint à la rédaction : Jérôme Savary
- Infographiste : Serge Cloutier
- Infographiste stagiaire : Valérie Banville
- Couverture : Serge Cloutier
- Photo de couverture : Dominic Gouin
- Révision : André Martin, Rosalie Landry, Jean-Paul Bani, Mariette Éthier Morand, Lorraine Boulais et Hélène Pâquet
- Concepteur du site Internet : Serge Cloutier, Drafter.com
- Conseillers publicitaires : Renée Larivière et Mario St-Pierre
- Imprimeur : Quebecor World Lebonfon
- Représentants des camelots : Gabriel Bissonnette, Robert Dion, André Canuel
- Intervenante : Isabelle Bessette

Le Groupe communautaire L'itinéraire est un organisme à but non lucratif fondé en 1990 pour aider les personnes de la rue. Le conseil d'administration est composé en majorité de personnes ayant connu l'itinérance, l'alcoolisme ou la toxicomanie.

Le Conseil d'administration

- Président : Robert Beuprêtre
- Vice-président : Jean-Paul Bani
- Trésorier : Martin Gauthier
- Secrétaire : André Martin
- Conseillers : Audrey Côté (rep. employés), André Canuel, Gabriel Bissonnette (rep. camelots), Alain St-Onge, Sylvie Lauzon

L'administration

- Directeur général : Serge Lareault
- Directrice des ressources humaines et de l'insertion sociale : Jocelyne Sénécal
- Directrice du développement : Claudette Turgeon
- Adjoint à l'administration : Eduardo Moreno
- Comptabilité : Manon Savaria, CMA

Distribution

- Agent de développement : Stéphane Lefebvre

Le Café sur la rue

- Chef cuisinière : Lorraine Krupa

L'Espace Internet

- Coordination : Vacant



L'itinéraire est
entièrement
recyclable et fait
de papier recyclé

Attention aux fraudeurs : personne n'est autorisée à solliciter de porte en porte ou dans les commerces des dons monétaires ou matériels pour L'itinéraire.



La faim, à longueur d'année

Le temps des fêtes est derrière nous et les pauvres, envers qui nous avons fait preuve de générosité spontanée, se retrouvent le ventre vide à nouveau. Si manger est au cœur des préoccupations quotidiennes de chacun, cette activité vitale relève du véritable casse-tête pour certains. Condamnés à la « soupe au caillou¹ », plusieurs assistés sociaux s'inquiètent chaque jour de savoir s'ils pourront se mettre quelque chose sous la dent.

Selon la Direction de santé publique de Montréal, 250 000 personnes vivent en situation d'insécurité alimentaire. Celles-ci n'ont pas les moyens de se procurer des aliments sains, nutritifs et en quantité suffisante. Rien d'étonnant à tout cela quand on sait qu'un Montréalais sur trois vit sous le seuil de la pauvreté.² De plus, comme un malheur n'arrive jamais seul, plusieurs pauvres habitent loin des marchés et supermarchés qui offrent une variété d'aliments à prix abordable. Les dépanneurs font donc des affaires d'or sur le dos des moins nantis.

Récemment, la Conférence régionale des élus de Montréal a rallumé la flamme de l'espoir en mettant sur pied *Nourrir Montréal*. Pour la première fois en 20 ans, ce conseil tentera de remédier à l'insécurité alimentaire des Montréalais en réunissant des représentants d'organismes communautaires, des gens d'affaires, des représentants syndicaux, des leaders de l'industrie de l'agriculture, des services de santé et du milieu scolaire. Ce nouveau conseil veut poser des actions

concertées pour favoriser la santé, l'équité sociale et économique et l'environnement. Il était temps que nos élus se mobilisent pour améliorer l'accessibilité des moins nantis aux aliments. Après tout, il est inadmissible que Montréal se classe bonne deuxième au palmarès des villes canadiennes les plus touchées par l'insécurité alimentaire, derrière Calgary.³ Étrange tout de même que l'Alberta, la province la plus riche du Canada, qui a éliminé sa dette et qui engrange des surplus faramineux, ne parvienne pas à nourrir convenablement ses pauvres. L'Alberta est donc la preuve que la situation économique d'une province n'a absolument rien à voir avec une juste répartition des richesses entre ses citoyens. Il s'agit plutôt d'une question de volonté politique de partage du bien commun. Malheureusement, le système économique bouscule trop souvent le système de valeurs de nos décideurs politiques, qui privilégient le gavage des riches au détriment des plus vulnérables sans cesse plus affamés.

Gardons espoir : la Conférence régionale des élus a mis sur la table une liste de bonnes intentions. Reste à savoir, toutefois, si l'on saura bien cuisiner les entreprises et gouvernements afin que les plus pauvres cessent de crever de faim pendant que d'autres s'engraissent impunément sur leur dos.

¹ Titre très évocateur du bulletin du Collectif pour un Québec sans pauvreté.

² *Rapport sur la pauvreté à Montréal*, Forum régional sur le développement social de l'île de Montréal, septembre 2004, p. 46.

³ Idem

Écrivez-nous votre opinion, ce que vous vivez.



Au cours des prochains mois, *L'Itinéraire* observera notre société, nos conditions de travail, nos problèmes et les solutions proposées pour améliorer nos conditions de vie. Partagez avec nous votre vie, vos idées, vos projets. Faites-nous part de ce que vous pensez en nous écrivant à itineraire@itineraire.ca. Des journalistes de la rue vous répondront, certains textes seront publiés dans *L'Itinéraire*. Ensemble, nous pouvons changer des choses, vaincre l'individualisme et agir solidairement pour améliorer notre système social.

**427, rue de la Commune Est
Montréal (Québec)
H2Y 1J4**



Accueil Bonneau Inc.

**Téléphone: (514) 845-3906
Télécopieur: (514) 845-7019**

 **Desjardins**

**Caisse populaire Desjardins
du Mont-Royal**

Deux endroits pour mieux vous servir

Place d'affaires du Mont-Royal
435, avenue du Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2J 1W2

Place d'affaires Saint-Louis-de-France
745, rue Roy Est
Montréal (Québec) H2L 1E1

Un seul numéro de téléphone pour nous joindre
Tél. : (514) 288-5249

**Solidaires de
L'Itinéraire**

L'Institut de pastorale des Dominicains
un centre universitaire à taille humaine
un lieu de formation permanente
à la foi chrétienne

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine,
Montréal (Qué) H3T 1B6
Tél. : (514) 739-3223 Téléc. : (514) 739-1664
Courriel : secretariat@ipastorale.org
Site Internet : www.institutdepastorale.org

CIRQUE DU SOLEIL



8400, 2e Avenue, Montréal (Québec) Canada H1Z 4M6



Les Œuvres de la Maison du Père
550, boul. René-Lévesque Est
Montréal (Québec) H2L 2L3
Tél.: (514) 845-0168
Fax: (514) 845-2108
Centre d'accueil pour hommes de 25 ans et plus.

Vous avez du matériel à donner?

L'Itinéraire manque de matériel. Il y a peut-être des choses utiles que vous souhaiteriez donner :

grande plaque à cuisson, vaisselle,
batterie de cuisine, poêle anti-adhésive,
réchauds commerciaux,
lave-vaisselle et frigo commercial,
outils de réparation.

Pour plus d'information :
Claudette Turgeon,
(514) 597-0238, poste 231.

C'est décidé,
Je m'abonne!
Voir page 6

Vous désirez donner votre ordinateur à une personne de la rue ?



L'Itinéraire recueille les ordinateurs afin de les remettre aux personnes qui tentent de se réinsérer en société. Vous avez un ordinateur (**Pentium III et plus**) qui fonctionne toujours mais dont vous n'avez plus besoin?

Vous pouvez venir le déposer au **Café sur la rue** de L'Itinéraire, au 2101, rue Ste-Catherine Est (angle de Lorimier), tous les jours de la semaine de 10 heures à 16 heures.

MOTS DE CAMELOTS



Nicky
Camelot, Parthenais / Mont-Royal

Résolutions 2006

Bonne et heureuse année à tous. Avec la nouvelle année qui débute, l'heure est au bilan et à la prise de résolutions. L'important n'est pas seulement de le dire, mais de le faire! Vous n'en n'avez pas? Ben voyons donc, en voici une pour vous. D'abord prenez un air solennel, main droite sur le cœur, main gauche levée et dites haut et fort ce qui suit :

« Je promets... (plus fort, je ne vous entends pas!) Je promets de faire ma B.A. (bonne action) chaque mois en achetant le journal *L'itinéraire*, surtout qu'il y en a deux par mois maintenant. D'être fidèle à mon camelot, afin de l'encourager à continuer de le vendre et d'écrire dans mon journal de rue préféré. Afin qu'ils (elles) puissent se sortir de la misère, dans laquelle ils (elles) n'ont pas choisi de vivre et qu'ils (elles) travaillent fort pour s'en sortir. De plus, je promets de voter Parti Marijuana aux élections fédérales, et Bloc Pot au provincial dans la circonscription de Laurier, car ma camelot, Nicky Tanguay, sera encore candidate cette année : elle se présente non pas pour le pouvoir, mais pour la victoire de sa cause. »

Bonne année à mes parents et à ma sœur (de Québec), à tous nos lecteurs, à toute l'équipe de *L'itinéraire*, ainsi qu'à tous les camelots.



Hector Daigle
Camelot, métro Pie-IX

Les vieillards abandonnés

Après toutes ces années vécues dans ce bas monde, de nombreux vieillards sont abandonnés et emprisonnés dans une solitude intolérable. Ils sont livrés à eux-mêmes et tout devient alors difficile. Ces personnes ont donné beaucoup tout au long de leur vie, mais lorsqu'elles arrivent à la fin, elles ne sont même pas reconnues comme des êtres humains. Souvent, les proches de leur famille ne se montrent même plus présents à leur côté. Les aînés souffrent en silence, et personne ne se soucie d'eux. Respectez-les et donnez de l'amour à nos vieillards, car ce sera un jour votre tour. Pour ce temps des fêtes, je vous invite tous à avoir une pensée positive pour nos aînés. Si vous faites un effort, vous serez récompensés et heureux de la reconnaissance que vous leur aurez témoignée. Tout le monde a le droit de passer des belles fêtes... N'oublions pas nos aînés. Ensemble, nous pouvons arriver à rendre la vie des personnes âgées plus humaine. De tout mon cœur, je souhaite à tous de passer des belles fêtes, dans la joie et la santé.



Norman Rickert
Camelot, métro Édouard-Montpetit

Climate change

No, I did not go to the march for climate change on December 3rd. I had a very good excuse, since I sang Christmas carols all day in hospitals and old-folks homes with the barbershop chorus, unlike some drivers I know who'll probably use their car to go to the depanneur, let alone take it for a Sunday afternoon joyride or, still, not cut off the motor while stopping to pick up someone. I've been aware of the greenhouse gas problem for quite a long while, for I've looked in my secret files — actually, I'm putting you on, since this poem is in my poetry book — to come across this chestnut about the greenhouse effect from 1988 begging to be published in this humble street paper.

Greenhouse

I have faith
That the oceans
Will never dry up
The glaciers will melt

I have the impression
That the desert
Will never be a forest again
The dinosaurs will rise one more time...

Ozone depletion
Airborne pollution
Greenhouse situation

Greenhouse...

A few degrees more
Deeper the georgeous tan
In a hundred years from now
Montreal will be like Florida
Florida will be knee-deep in snow !

Sun, caress me
Caress my pubic area
No more winters
Skiing in the sand

L'Itinéraire parraine une journaliste emprisonnée

Jérôme Savary

Le journal *L'Itinéraire* est partenaire dans la campagne internationale de soutien aux journalistes emprisonnés organisée par Reporters sans frontières (RSF). Pendant un an, nous parrainerons la journaliste rwandaise Tatiana Mukakibibi, qui est détenue dans le cachot communal de son village depuis bientôt 10 ans, à quelques dizaines de kilomètres au sud de Kigali, la capitale.

Animatrice et productrice de programmes à Radio Rwanda, Tatiana a été arrêtée par la police le 2 octobre 1996, dans son village de Ntenyo. Elle est accusée d'avoir distribué des armes et d'avoir tué un réalisateur de programmes radiophoniques d'origine tutsi. D'après Tatiana Mukakibibi, cette arrestation est un coup monté par des gens de son village parce que l'un de ses collègues (l'abbé Sibomana, déjà lauréat du prix Reporters sans frontières – Fondation de France) dénonçait les exactions commises par des Tutsis voulant se venger des massacres d'avril 1994.

Âgée de 40 ans et mère d'un enfant, Tatiana n'a pas encore été condamnée, mais elle pourrait faire l'objet d'un procès devant une *gacaca* – un tribunal populaire remis en vigueur par les autorités. En juillet 2002, une mission de RSF au Rwanda a permis de suivre la procédure juridique du dossier de Tatiana Mukakibibi. RSF a obtenu le statut d'observateur auprès de la *gacaca* afin de témoigner en faveur de la journaliste.

Aujourd'hui, près de 186 journalistes croupissent dans des prisons comme celle où se trouve Tatiana. L'idée du parrainage répond au souci d'éviter aux journalistes une seconde prison : celle du silence et de l'oubli. Depuis le début des parrainages RSF en 1989, près de 50 journalistes ont été libérés, en partie grâce au soutien de leurs parrains. En parainant Tatiana Mukakibibi, nous nous sommes engagés, entre autres, à lui écrire régulièrement. *L'Itinéraire* souhaite ainsi témoigner de son engagement pour le droit des journalistes d'informer librement.

Si vous souhaitez aider les journalistes à exercer leur métier en toute liberté et contribuer à garantir l'indépendance de l'organisme Reporters sans frontières, procurez-vous l'album de photos de Jean-Philippe Charbonnier pour la liberté de la presse, disponible dans toutes les librairies au prix de 12,75\$.



Tatiana Mukakibibi, journaliste rwandaise emprisonnée dans son pays depuis 1996



Les Papous oubliés

Jérôme Savary

Croiser un Papou n'est pas chose courante à Montréal. Dans l'anonymat d'une salle d'hôtel, j'ai eu l'occasion de rencontrer Yan Christian Warinussy, avocat et défenseur des droits des Papous, un peuple opprimé par le gouvernement indonésien depuis 1963. Le lauréat 2005 du prix John-Humphrey pour la liberté, décerné par Droits et démocratie, milite pour que les crimes commis par l'armée indonésienne cessent d'être impunis.

Nous savons peu de chose sur les Papous et sur la Papouasie occidentale. Et pour cause : les forêts y sont particulièrement denses, aucune infrastructure routière ne relie les villages entre eux et les journalistes y sont régulièrement interdits de séjour. De Montréal, il faut compter cinq jours pour s'y rendre, selon Alex Hill, chargé de projets pour l'Indonésie à Alternatives, une organisation de solidarité internationale montréalaise.

À peu près grande comme la France et située sur la partie ouest de l'île de la Nouvelle-Guinée, la Papouasie occidentale est l'un des derniers territoires au monde où le temps semble s'être arrêté. La moitié des deux millions de personnes qui le peuplent vit encore de façon traditionnelle, comme fermiers ou pêcheurs. Nombreux sont ceux qui habitent encore les forêts des hauts-plateaux, à moitié nus, et qui n'ont jamais rencontré d'étrangers de leur vie.

Les rares informations qui nous parviennent de cette région donnent froid dans le dos. Un rapport 2004 de l'Université Yale soupçonne fortement le gouvernement indonésien d'être coupable de génocide en Papouasie. « Les arrestations arbitraires, les accusations sommaires, les déplacements de population, le viol et la torture sont le lot des Papous », a

témoigné l'avocat et défenseur des droits de la personne Yan Christian Warinussy lors de notre rencontre.

Isolés dans des forêts rarement pénétrées, les Papous subissent l'oppression des militaires indonésiens depuis plus de 40 ans. Déjà 100 000 autochtones de la Papouasie-occidentale sont décédés sous les coups et les balles du gouvernement de Jakarta. Là-bas, à environ 250 km de l'Australie, M. Warinussy défend les droits des siens au péril de sa vie. Il a d'ailleurs souvent fait l'objet de menaces, alors qu'il est l'un des trop rares avocats — ils ne sont que six pour deux millions d'habitants! — à défendre résolument ceux dont les droits ont été violés par les militaires indonésiens. L'obtention du prix John-Humphrey pour la liberté devrait lui permettre d'exercer plus efficacement sa mission.

« Les Papous sont prêts à mourir pour leur terre, car celle-ci est le centre de la philosophie de notre peuple », assure Yan Christian Warinussy. Selon l'avocat, qui est aussi père de quatre filles, l'indépendance est fortement souhaitée par certains Papous, mais elle n'est pas l'unique solution. « Je privilégie la voie du dialogue et une solution pacifiste avec l'Indonésie, afin que nos droits et notre culture soient reconnus, précise-t-il. Je ne veux pas l'indépendance à tout prix, car l'exemple récent du Timor oriental a démontré que cette stratégie pouvait être particulièrement meurtrière. »

Depuis la chute du dictateur indonésien Suharto en 1998, de nouveaux espoirs ont surgi chez les Papous et une Loi spéciale sur l'autonomie a même été adoptée en 2001 par le gouvernement indonésien. Malheureusement, cette loi n'est jamais entrée en vigueur, ce qui a rendu les Papous encore plus méfiants face aux promesses indonésiennes. Dans cette perspective, M. Warinussy souhaite que nous interpellions le gouvernement du Canada afin d'inciter Djakarta à respecter ses engagements.

Avec le prix John-Humphrey pour la liberté 2005 remis à Yan Christian Warinussy, souhaitons qu'Ottawa se montre sensible à la réalité des Papous et que la reconnaissance de leurs droits connaisse un nouvel élan en Indonésie.

Pour en savoir plus :

Pour interpellier notre prochain premier ministre sur la cause papoue, rendez-vous sur le site Internet de Droits et démocratie, www.dd-rd.ca, puis cliquez dans prix John-Humphrey et enfin sur « Signez la carte postale ».

Le lauréat 2005 du prix John-Humphrey pour la liberté :

l'avocat et défenseur des droits de la personne, Yan Christian Warinussy

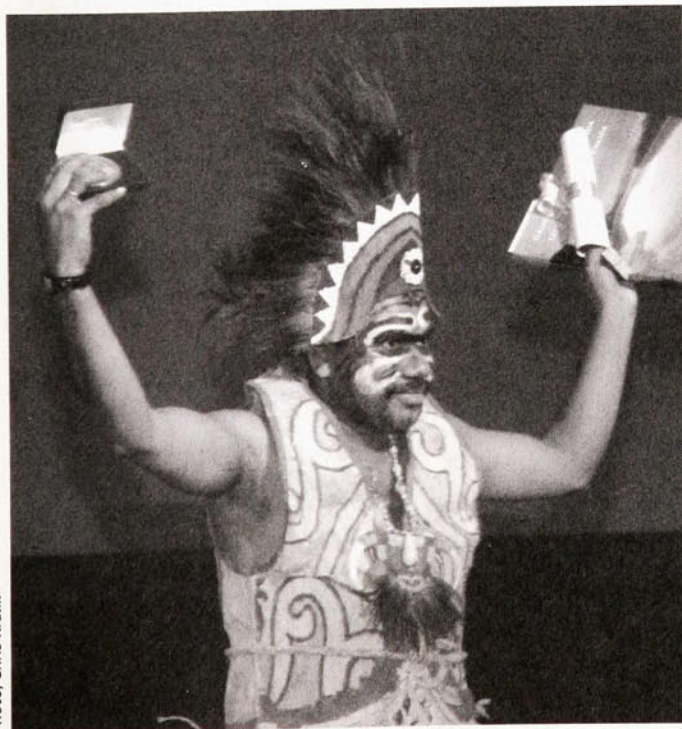


Photo: Chris Kralik

Un film... à part des autres

Audrey Coté

« Ce qui m'amène à réaliser un film, c'est toujours le "pourquoi"... je me pose une question et je veux comprendre. » Pour réaliser *À part des autres*, son huitième film de fiction, Marcel Simard s'est interrogé sur la détresse des jeunes de la rue.

Élaboré autour de trois moyens métrages réalisés par des jeunes de l'organisme La Réplique, *À part des autres* privilégie une esthétique qui se rapproche volontairement du documentaire. Cofondé par Simard, La Réplique permet aux jeunes de la rue de s'exprimer par l'entremise de la vidéo.

C'est en voulant rendre plus concrets ses ateliers de cinéma aux jeunes qu'il encadrait que Marcel Simard a donc eu l'idée de réaliser un film littéralement à part des autres. La démarche de formation qui a donné naissance au film se rapproche intimement de celle du journal *L'itinéraire*, à la différence qu'elle s'applique au cinéma plutôt qu'au journalisme. « Je voulais faire un film qui permette aux jeunes d'apprendre à faire du cinéma en racontant leur réalité »,

affirme le réalisateur. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si l'un des personnages du film, le jeune Sébastien, en quête d'identité, finit par devenir camelot, journaliste de la rue et même rédacteur en chef de *L'itinéraire*! « Je trouvais important d'inclure *L'itinéraire* dans mon film, explique le réalisateur, car ce journal constitue un outil de réinsertion dans son entièreté. Les gens partent d'eux-mêmes pour ensuite rayonner dans la collectivité. Ça permet aux êtres humains de se "requalifier" dans la société. »

À part des autres s'inscrit sans contredit dans la logique de la carrière cinématographique de Marcel Simard. Depuis 1974, ce sociologue de formation produit des œuvres marquées par une vision engagée du monde. On lui doit notamment le film-culte *Love-moi*

(1991), un long métrage sur la violence des jeunes qui a remporté un vif succès et, plus récemment, *Cœur à bout* (2004), qui traite de l'observance thérapeutique chez les personnes ayant subi un infarctus.

L'engagement du réalisateur dans *À part des autres* réside surtout dans le regard lucide qu'il pose sur les jeunes, mais aussi sur les intervenants qui s'occupent d'eux : « Je dénonce le fait que les intervenants sociaux vivent dans des conditions épouvantables. Ils sont toujours en manque de ressources et à bout de souffle parce que le système exploite leur extrême générosité. »

À part des autres est une fiction au réalisme solidement appuyé par l'interprétation de comédiennes et comédiens chevronnés dont Macha Limonchik, Lucie Laurier, Maxime Denommé et Jean-François Pichette. Le film nous fait aussi découvrir d'excellents jeunes acteurs. Parmi eux, Alexis Jolis Désautels, dans le rôle de Sébastien. Un film à voir pour son authenticité et son regard respectueux sur la réalité quotidienne des jeunes et de ceux qui interviennent auprès d'eux.

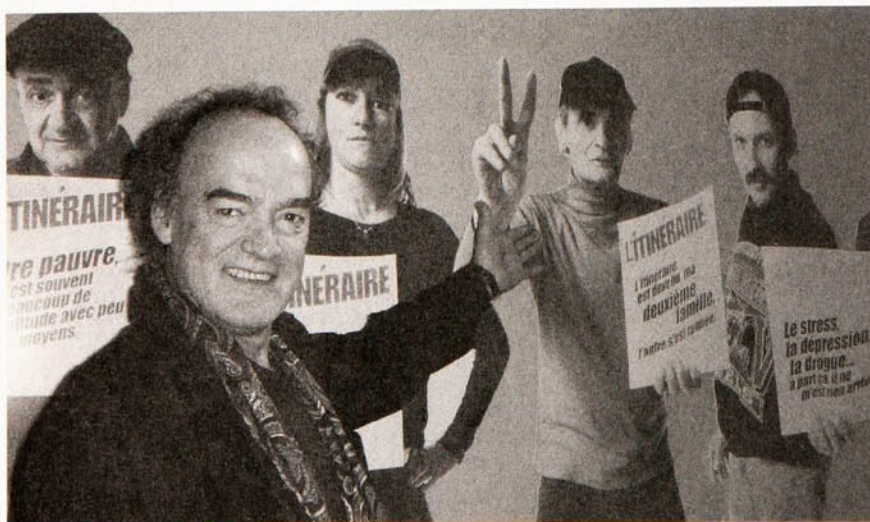
□□□

Au cinéma Beaubien à compter du 13 janvier.
Renseignements :
www.cinemabeaubien.com



Photo: Robert Lacerte

Alexis Jolis Désautels, interprétant le rôle de Sébastien, devient journaliste de *L'itinéraire* dans le film *À part des autres*



Le réalisateur Marcel Simard, photographié à *L'itinéraire*

PERSONNES RECHERCHÉES

L'itinéraire offre aux bénéficiaires de l'aide sociale des places d'aide-cuisinier (ère) au Café sur la rue dans le cadre de la mesure d'insertion sociale.

Vous pouvez aider

- ⊙ À la préparation des repas
- ⊙ Au service à la clientèle

Pour participer, vous devez

- ⊙ Être bénéficiaire de l'assistance-emploi
- ⊙ Être disponible 20 heures par semaine

La participation est accompagnée

- ⊙ D'une bonification de 120 \$ /mois du chèque d'assistance-emploi et, dans certains cas, d'une indemnité de déplacement.

Information

Claudette Turgeon, 597-0238 poste 231

JACQUES CHAGNON

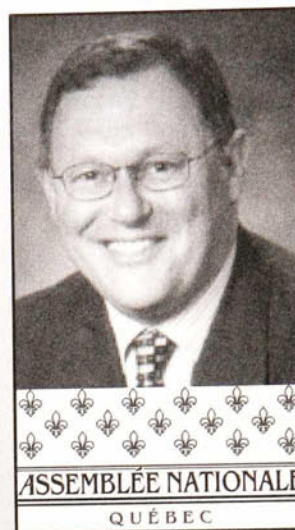
Député de Westmount-Saint-Louis,

Parlement

Hôtel du Parlement
1045, rue des Parlementaires
RC, Bureau RC.93
Québec (Québec) G1A1A4
Téléphone : **(418) 644-5960**
Télécopieur : **(418) 641-2691**
jchagnon@assnat.qc.ca

Circonscription

1155, rue Université
Bureau 1312
Montréal (Québec) H3B3A7
Téléphone : **(514) 395-2929**
Télécopieur : **(514) 395-2955**
jchagnon@assnat.qc.ca



*Bonne année à tous les lecteurs
et lectrices de L'itinéraire*

Problèmes de toxicomanie ou de jeu compulsif ?

«UN FOYER POUR TOI» 450-964-7077

«UN FOYER POUR TOI» est un centre mixte de soutien à la désintoxication ouvert 24h sur 24. Situé à Terrebonne en pleine nature, le centre offre l'aide qu'il te faut: ateliers de sensibilisation, rencontres individuelles dans le but de te reprendre en main et donner un sens à ta vie.

Une aide gratuite pour les bénéficiaires de l'assistance-emploi ayant une adresse valide ou un montant de 540 \$.



ville-marie

Priorité à la propreté
Merci d'y participer!

Ville-Marie
Montréal

Deux comptoirs Accès Ville-Marie pour mieux vous servir

Pour accéder aux programmes, aux activités ou aux services offerts par l'arrondissement de Ville-Marie.

Bureau d'arrondissement

888, boulevard De Maisonneuve Est,
5^e étage
Montréal (Québec) H2L 4S8

Ⓜ Métro Berri-UQAM

Hôtel de Ville

275, rue Notre-Dame Est
Montréal (Québec) H2Y 1C6

Ⓜ Métro Champ-de-Mars

Ouverts du lundi au vendredi,
de 8 h 30 à 16 h 30
Téléphone : 514 872-6395

Pour se renseigner en tout temps : 514-87-ACCÈS (872-2237), ligne en service 24 heures sur 24, 7 jours sur 7



La sagesse, une monnaie de singe

Robert Beaupré
rbeaupre@gmail.com

Je m'interrogeais dernièrement sur mon écriture, en me demandant si mes textes étaient larmoyant. On m'a répondu que non, qu'ils étaient durs. N'y a-t-il pas une certaine fierté à ne pas s'en passer des vites, comme on dit ? À se tenir aux aguets ? À pouvoir se dire : « Moi, je me connais ! » Mais voilà, nous connaissons-nous vraiment ? La question est intéressante. Pour ceux que ça intéresse

naturellement, ceux pour qui l'humain demeure une source de mystère et d'émerveillement. J'aime bien découvrir, à travers des lectures, une dimension de moi-même, de la vie que j'avais oubliée, qui amène du neuf dans la compréhension de la problématique Robert Beaupré. Naturellement nous ne sommes pas uniquement « un problème ». Mais dans le sujet qui nous intéresse tous — nous-mêmes (à moins que nous soyons des *has been* de nous-mêmes) — certains problèmes, parfois, perdurent au-delà de la limite permise.

La situation semble parfois sans issue. Nous développons alors des attitudes, des façons de penser et d'être qui nous permettent de survivre malgré tout. Par exemple, lorsque l'angoisse m'étreint, je me dis : « Accepter le pire l'empêche de se manifester ». Je me relaxe et, dans cet état, de nouvelles opportunités se manifestent plus aisément que lorsque je suis tendu et en attente d'un miracle. Lorsque je m'abandonne, je participe davantage à ce miracle de vivre le moment présent. Encore faut-il désirer s'abandonner ou encore, pouvoir le faire.

J'ai refoulé une partie de mon enfance dans l'oubli. De zéro à sept ans, un voile recouvre ma mémoire. Une petite, qui a survécu au massacre de plus de trois cents enfants dans une école de Russie, affirme : « Je préfère voir la vie avec réalisme plutôt qu'avec optimisme ». Une certitude traîne depuis toujours, dirait-on, comme un filet ramassant les hauts-fonds, mais ne ramenant rien. La certitude que les choses vont merder et que tout sera à recommencer. Le mythe de Sisyphe.

La réalité humaine dans toute sa splendeur ! N'y a-t-il pas moyen d'insuffler un peu de divin dans cet univers de pacotille ? D'aller un peu plus loin que la survie, que la résilience ? Le monde est un lieu de dévastation et il faut être aveugle pour ne pas le reconnaître. Rien ne résiste au passage du temps, sauf la mémoire engrangée dans ce lieu imaginaire que nous nommons expérience. Et souvent la sagesse n'est que monnaie avec laquelle nous ne pouvons plus rien acheter. Les empires s'effondrent, les dynasties s'effritent, le monde se transforme sous la force d'une énergie dont le ricanement éclate au moment de la libération. Dieu est peut-être dans ce pouvoir qui détruit tout, qui nous met à nu dans le soleil. Comme l'enfant abandonné de tous, nous n'avons plus d'espoir. Et là se trouve notre bonheur puisque nous renaissions dans la conscience du moment présent, de l'instant essentiel, dans l'éclat de la vie dont le seul point d'expression est ici et maintenant. Les seules actions qui compteront, au moment du dernier souffle, seront celles qui auront servi à construire mon être et celui d'autrui.

L'expérience me démontre que la justice n'a pas toujours les couleurs que j'escompte. La connerie prospère et la normalité menace de nous étrangler de ses tentacules. Mais, pour un écorché vif, la normalité est une aberration. Celui-ci voit le monde à l'envers du commun des mortels et il suffoque dans cette hypocrisie dont est fait la respectabilité de l'homme moyen. Il me reste à trouver mes semblables et à les aimer comme il se doit. La communauté spirituelle se peuple de faussaires qui entravent la démarche du vrai chercheur. Ces faussaires constituent l'épreuve, les étoiles noires qui nous abreuvant de leurs ténèbres. On dit qu'une horloge arrêtée donne l'heure juste au moins deux fois par jour. Je m'assieds à l'orée de la forêt et j'observe la multitude d'individualités enchevêtrées les unes aux autres, et je crois qu'il m'est impossible d'avancer dans cette forêt sans briser de branches, ni causer un certain tapage.



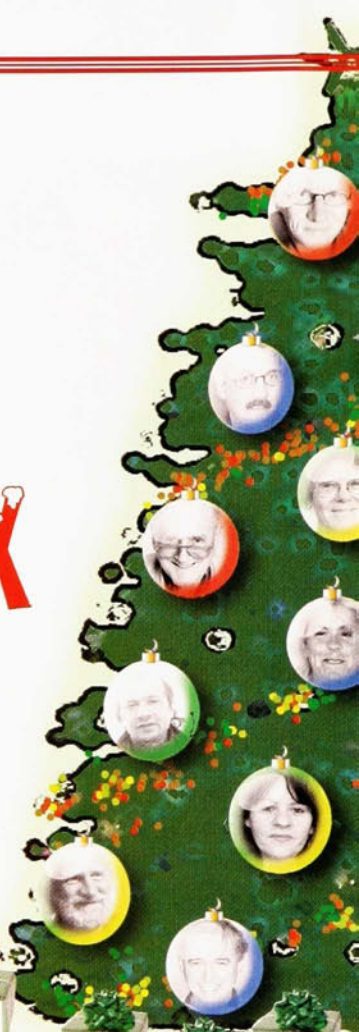
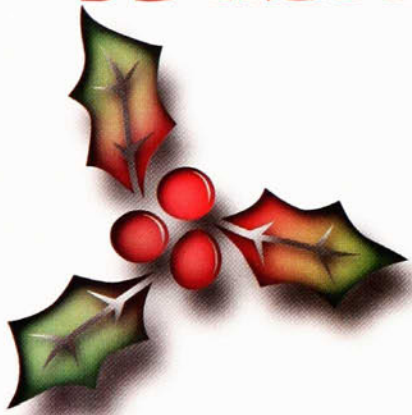
LA PLUS BELLE RÉOLUTION DU TEMPS DES FÊTES,
C'EST DE CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Educ  **Valcool**

La modération a bien meilleur goût.

MERCI MERCI MERCI

DE METTRE DES CADEAUX



**Dons pour Noël
reçus au 14 décembre >>**

Coordonnées

☐ Mme ☐ M.

Prénom _____

Nom _____

N° et rue/app. _____

Ville _____ Code postal _____

Tél. (____) _____

Courriel _____

Don avec reçu officiel*

25 \$

50 \$

100 \$

250 \$

Autre

N° de charité

13648 4219 RR 0001

*Reçus postés au début de 2006

Détachez, découpez et postez votre cadeau au Groupe communautaire L'itinéraire
2103, rue Ste-Catherine Est, Montréal (QC) H2K 2H9



SOUS NOTRE SAPIN

décembre 2005

COLLOQUE

Les enjeux de la
cooccurrence
Un défi à relever!

ITINÉRAIRANCE

PROSTITUTION

15 février 2006

au Lion d'Or
1676 Ontario, Montréal

RENSEIGNEMENTS:

Marie-Claude Rochette
(514) 251-4000 poste 3610
mrochett@ssss.gouv.qc.ca

SANTÉ-MENTALE TOXICOMANIE

Cet événement est possible
grâce à la collaboration de

PHARMACIE **L**ynn Blouin

Candidat dans Outremont

Le prof Lauzon à l'assaut des inégalités

Jérôme Savary

Le prof Lauzon a finalement fait le saut en politique. Léo-Paul Lauzon, professeur d'économie à l'UQAM et chroniqueur très apprécié des lecteurs de *L'itinéraire*, sera candidat du NPD dans la circonscription d'Outremont aux prochaines élections fédérales du 23 janvier 2006. « C'est bien beau critiquer comme je le fais dans mes textes, mais la solution passe par la politique », explique le prof Lauzon, toujours aussi volubile et plus décidé que jamais.

C'est la première fois que ce critique invétéré des politiques antisociales de nos gouvernements se lance dans l'arène politique. « Tant qu'on n'élira pas des politiciens qui se mettent au service du peuple, avec des politiques sociales pour satisfaire la majorité de la population, y'en aura pas de solutions! »

Léo-Paul Lauzon n'a pas la langue dans sa poche et dit souvent tout haut ce que de nombreuses personnes pensent tout bas. « La richesse nous sort de tous les orifices du corps humain. Selon Statistique Canada, nous n'avons jamais connu une croissance économique semblable à celle des 25 dernières années, et les profits des entreprises n'ont jamais été aussi importants présentement que depuis la Seconde Guerre mondiale. » Toujours d'après l'institut de statistique fédéral, au cours de la même période, le salaire des travailleurs a stagné et celui des jeunes a même regressé de 15 %. Ainsi, le Canada ne souffrirait pas d'un problème de croissance, mais plutôt d'une mauvaise répartition de la richesse. « Si l'on fait de la croissance économique l'objectif de notre passage sur terre, c'est totalement irresponsable, car on risque de faire exploser la planète. » Comme solutions, le professeur d'économie propose notamment que le plafond des REER actuellement de 16 500 \$ soit ramené à 5 000 \$ par année : « Qui peut mettre 16 500 \$ dans un REER quand 80 % des

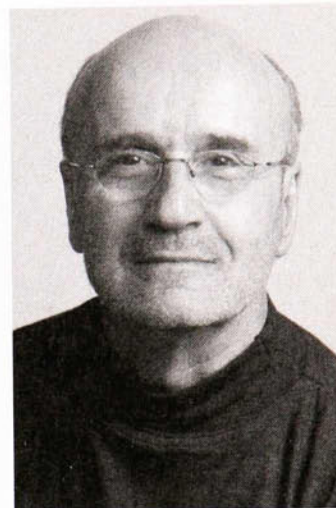
« Je ne propose rien d'exagéré : c'est le Parti libéral du Canada qui suggérerait, en 1993, d'instaurer un impôt minimum sur les bénéfices des entreprises! »

Québécois gagnent moins de 30 000 \$ par année et que seul un Canadien sur trois contribue à son REER ? » Grâce à cette mesure, le gouvernement pourrait récupérer des milliards de dollars en impôts qu'il pourrait plutôt verser en pensions de vieillesse, suggère-t-il. Le prof Lauzon souhaite également mettre fin à l'évasion fiscale facilitée par les paradis fiscaux. Il recommande enfin que soit instauré un impôt minimum sur les bénéfices des entreprises.

À ceux qui qualifient ses propositions d'irréalistes ou qui le comparent à un dinosaure, il répond ceci : « Je ne propose rien d'exagéré : c'est le Parti libéral du Canada qui suggérerait, en 1993, d'instaurer un impôt minimum sur les bénéfices des entreprises! » Mais, selon lui, les hommes politiques ne veulent pas aborder ces sujets-là, préférant détourner l'attention du public sur de faux problèmes, comme les différences entre les conditions de travail de l'entreprise privée et celles du secteur public. « Aujourd'hui, les gens sont désabusés de la politique, et je les comprends : tous les autres partis, c'est

du pareil au même! Il n'y a que le NPD qui offre une véritable alternative. »

Cela fait des années que le prof Lauzon souligne, dans les pages de *L'itinéraire*, l'indécence des profits exorbitants de certaines multinationales et le manque de courage politique de nos élus. Mais pourquoi avoir choisi *L'itinéraire* pour véhiculer son message ? « *L'itinéraire*, ça me rejoint, car je suis issu d'une famille très pauvre. J'ai des oncles, des tantes qui ont connu l'itinérance, la prostitution et la criminalité. Mais c'est aussi un journal qui me permet d'exprimer mon opinion, ce que ne me permettrait pas les journaux traditionnels comme *La Presse* ou *Le Devoir*. »



SOLUTIONS de la page 24

1	E	C	R	I	V	A	T	I	L	L	O	N	E	V	E
2	X	E	N	A	R	T	H	R	E	A	U	T	E	L	
3	P	S		S	E	R	S		S	O	N	A	I	F	
4	R	A	I	N	E		P	E	R	S	I	L	L	E	
5	O	N	T		E	S	P	E	R	A	N	T	O	S	
6	P	A	R	O	L	I	E	R		I	A	N	E		
7	R	U	E		I	E	N	I	S	S	E	I		D	E
8	I	F		E	S	I	L		O	C	R	E	U	X	
9	A	R		P	T		B		E	N	I	E	M	E	
10	T	A	R	E	E		L	U	T		M		U	N	E
11	I	G	O	R		T	E	R	R	I	E	R		S	C
12	O	E	U	V	R	E		G	O	U	R	E	N		I
13	N		L	I	E		O	E	I	L		A	P	D	
14		R	E	E	L	L	E		T	E	E		P	E	I
15	B	A		R	U		A	V	E	S	T	I	Q	U	E

Perreau

À la fois Yin et Yann

Bryan Dionne
Journaliste de la rue

Bien qu'il n'ait pas encore trente ans, Yann Perreau roule sa bosse et crache son venin depuis un certain temps. Jeune homme bien de son époque, il est l'exemple parfait de cette nouvelle génération. Originale, un brin « glamour », talentueuse. Et pour le plus grand bonheur des mélomanes d'ici, celle-ci se veut poétiquement engagée et mélodiquement disposée à nous faire flyer.

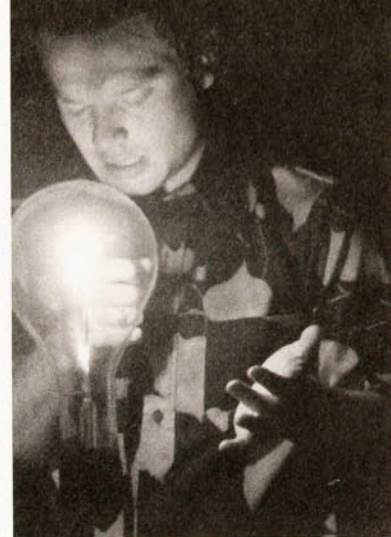
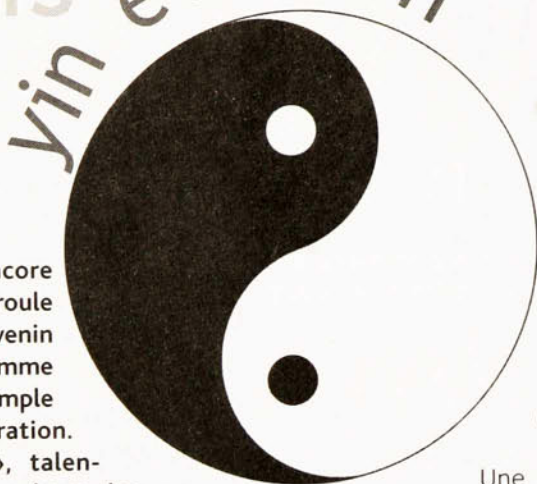
La parution du deuxième album de Perreau, *Nucléaire*, démontre bien que sa montée en flèche n'était pas qu'un feu de paille. Plus personnel, ce disque est plus éclectique musicalement, plus rock aussi. Perreau travaille avec une équipe du tonnerre. Éric Goulet, leader du groupe Les Chiens, sans doute l'un des réalisateurs les plus en vue du milieu de la musique à Montréal, en fait partie. « Avec lui, c'était intense. On se voyait presque tous les jours! Y fallait que ça sorte! »

Habituellement réservé aux gens de l'industrie, aux proches et aux amis, le lancement du second effort solo de Perreau se voulait « démocratique » puisque tout le monde y était invité. En effet, ce lancement était accessible grâce à un vidéoblogue orchestré par bandeapart.fm. « C'était une belle façon de rejoindre les gens, de faire une belle pub sans avoir à en faire. »

Des débuts douloureux

Yann Perreau commence avec Doc et les Chiurgiens, le groupe avec lequel il remporte CEGEP Rock en 1994. Il lance un premier album en 1996 et connaît un certain succès avec le hit *Shake your fire maker* : « Je regarde ça avec un sourire! C'est ma première école, c'est vraiment là que j'ai appris le métier. »

La maison de disques avec laquelle collabore Perreau à l'époque ferme ses portes, et c'en est fait du groupe. Perreau part en galère sur la côte ouest des États-Unis, crayon en main : « C'était la première fois que j'partais comme ça tout seul, comme un vrai bohème. J'ai dormi dehors, j'ai joué de la musique avec des street peoples, on jammait. Je suis parti avec une biographie de Jack Kerouac, comme un *beatnik*. J'ai fait tellement de rencontres, c'était très romantique! J'ai squatté



chez une amérindienne, elle me racontait des légendes. C'était vraiment mystique comme expérience. »

Une expérience, on s'en doute, qui le nourrit encore aujourd'hui. « La quête de liberté, aller au fond de moi-même, vivre mes "trips" jusqu'au bout, ça me suit encore. Y a même des moments vécus là-bas que j'ai essayé de reproduire dans mes deux albums, des atmosphères... »

Le Yin et le Yang de Perreau

Ce qui ressort le plus du discours de Yann Perreau, c'est son désir intense de travailler à sa manière, à son rythme et avec les gens qu'il aime. Aucune grosse machine ne le bouscule ni ne lui impose une vitesse de croisière. « Je préfère y aller petit à petit. Une seule fourmi peut faire de grandes choses! Mon travail se fait plus au niveau humain. C'est certain que je fais moins de cash, mais je fais les choses à ma manière. Les gens autour de moi me font confiance, on fait une équipe. »

Rencontré lors d'un spectacle au Quai des brumes, rue St-Denis, Gilles Brisebois, bassiste-réalisateur, deviendra un personnage phare dans l'élaboration de la première « galette » de Perreau. Celui qui a déjà accompagné les Leloup, Frédéric Gary Comeau ou encore Voïvod dans leur démarche créatrice, a le coup de foudre pour Perreau : « C'est lui qui a allumé la mèche! J'étais un peu amer par rapport à l'industrie du disque dans ce temps-là. C'était aussi son cas. Il m'a offert de travailler avec lui, à notre rythme, à notre goût, quitte à être pauvre! Quand on a commencé à enregistrer des tounes, j'avais La Salle Affaire (Leloup) à côté de moi, man, je capotais! C'était une histoire d'amitié pure... »

Après un an de travail intense à exploiter son côté yin, le lancement du premier album solo de Yann Perreau a finalement eu lieu en novembre 2002. Dès son lancement, *Western Romance* a fait l'unanimité. Les premiers qui le verront en spectacle par la suite, auront pour leur part droit aux tendances yang du

jeune poète, alors que mouvements et folies se côtoient et provoquent une véritable explosion sur scène.

La pauvreté

Bien qu'aujourd'hui Yann Perreau ne manque de rien, il a vécu dans la pauvreté, avec les soucis qu'elle entraîne. « Dans ma tête, tout le monde à droit à l'abondance, mais en même temps c'est bon de connaître la misère. Ça permet de relativiser. »

Celui qui a connu des moments moins glorieux à ses débuts est conscient de la chance qu'il a aujourd'hui. « Je suis généreux, j'essaie de donner le plus possible, je suis plein de compassion, mais je suis impuissant en même temps. Tsé, j'ai pas donné à tout le monde. Je trouve que les pauvres sont souvent fermés aux riches. C'est pas un défaut d'avoir de l'argent. C'est pas parce que t'es riche que t'es un trou de cul! Moi j'essaie d'être le plus ouvert possible, que les gens soient riches ou pauvres. Ça prend de la communication, pour que les deux mondes se comprennent. Ça prend de l'éducation aussi. » Il ajoute : « L'autre jour je suis passé devant la Mission Old Brewery. J'ai vu des gars désespérés. Y ont personne à qui parler, y ont pas de place ou se réfugier, pas de frigidaire à ouvrir, j'en ai pogné le *shake* en voyant ça. Moi j'me suis jamais rendu là, parce que j'ai une bonne famille. Quand j'étais sur le B.S., des fois ma mère venait me porter de la bouffe. Ça me faisait chier, parce que ça atteint notre dignité. C'est ça qui est le plus *tough* là-dedans, la dignité. »

Un artiste à surveiller

Dès le début de sa carrière, Perreau a su s'outiller et voler de ses propres ailes. Il a d'ailleurs suivi un cours de gestion de carrière artistique. « J'veux m'arranger avec mes affaires! » Véritable surdoué, le jeune homme au large sourire est aussi marionnettiste et ancien élève de Pol Pelletier. Perreau est allé à bonne école, puisque tous s'entendent pour dire que cette assurance, cette hargne, cet élan presque animal, font de lui un incontournable sur scène aujourd'hui.

Et l'année 2006 s'annonce des plus intéressantes pour l'auteur-compositeur-interprète. Une série de spectacles le mènera aux quatre coins de la province. C'est d'ailleurs sur scène qu'on peut réellement prendre conscience de tout le potentiel de cet artiste. En ce qui me concerne, après avoir passé une soirée en sa compagnie dans un Club Soda plein à craquer, je vous suggère fortement de tenter l'expérience. Nul ne peut demeurer indifférent devant ce « brûleur de planches »!

« La quête de liberté, aller au fond de moi-même, vivre mes "trips" jusqu'au bout, ça me suit encore. »

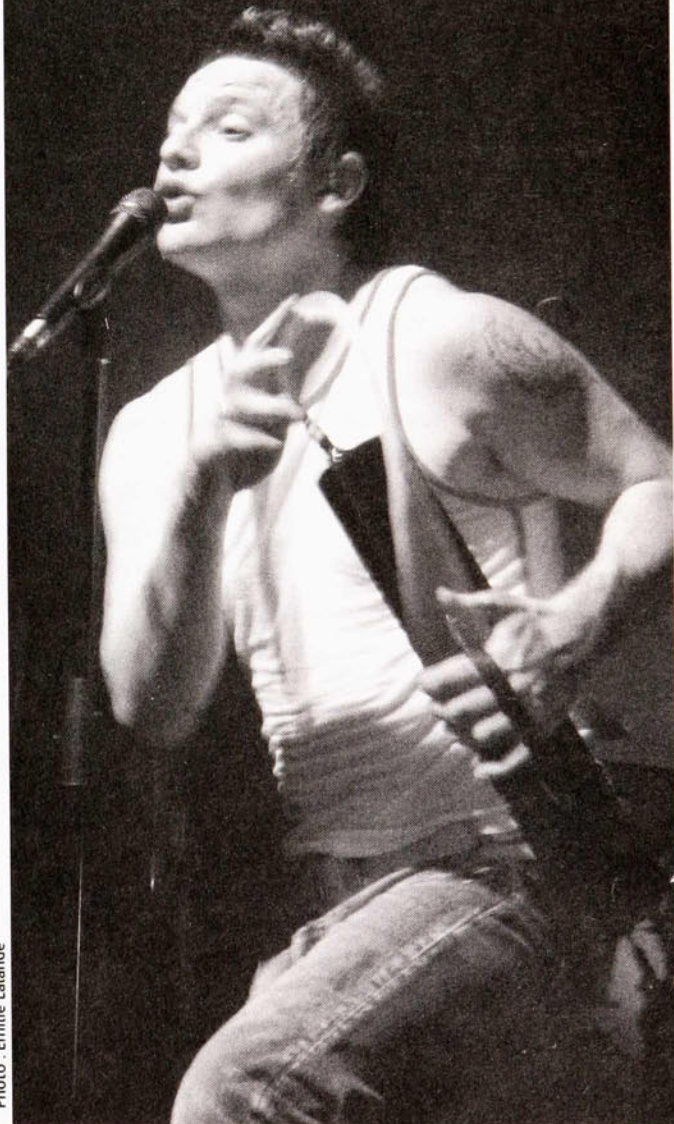


Photo : Émilie Lalande

Léo-Paul Lauzon, professeur au département des sciences comptables et titulaire de la Chaire d'études socio-économiques de l'UQAM

Confidences sur le manifeste pour un Québec lucide

2^e partie

Dans la première partie de mon texte, j'ai présenté, à l'aide de données de Statistique Canada, de l'ONU, d'économistes des banques TD et CIBC, de l'Institut de la statistique du Québec etc., qu'au cours des 20 dernières années, nous avons traversé au Québec une période de croissance économique inégale. Ceci venait contrecarrer les prétentions écrites dans le manifeste sur la lucidité, comme quoi nous avons « Un Québec en perte de vitesse ». Je vais vous montrer d'autres facettes que les 12 faire-valoir — auteurs dudit manifeste — ont volontairement omis de présenter dans leur fascicule, parce que cela venait en contradiction avec leur description subjective des faits qu'ils prétendent être la réalité.

Dans un article de *La Presse* du 7 mai 2005 titré : « Un travailleur sur six reçoit un salaire au seuil de la pauvreté », l'économiste Ron Saunders, des Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques, a affirmé : « L'économie canadienne continue à verser des salaires au seuil de la pauvreté à un travailleur sur six depuis plus de 20 ans en dépit du fait que le PIB s'est accru d'environ 43 % au cours de la même période. Les salaires réels ont stagné ou diminué dans plusieurs cas. » Et c'est ce recul des droits des travailleurs qui est prôné par les douze zouaves, car il faut « remettre en question certains acquis ». En gros, ça veut dire moins de rigidité dans le travail afin de rendre les travailleurs plus « souples », plus « flexibles » et plus facilement « flushables ».

Concentration de la richesse

Nos douze farceurs auraient pu lire un récent article de l'excellent journaliste Réal Pelletier de *La Presse* qui, citant dans son texte du 7 août 2005 la prestigieuse revue *The Economist*, affirmait : « Dans la plupart des pays industrialisés (incluant le Canada), les salaires en tant que proportion du revenu national (PIB) sont au plus faible depuis des décennies. Par contre, les profits après impôts l'an dernier ont atteint, par rapport au produit intérieur brut, leur plus haut niveau en 75 ans. » Ça ne peut être plus clair. Un autre article pertinent, rédigé par Marc Thibodeau a paru dans *La Presse* du 27 août 2005 sous le titre : « L'ONU s'inquiète de la persistance des inégalités économiques dans le monde. Le Canada est montré du doigt en raison de l'écart entre riches et pauvres qui croît de façon préoccupante ».

Subventions aux entreprises prospères

Pendant que les entreprises du Québec ont réalisé des profits records au cours des vingt dernières années, l'aide du gouvernement du Québec aux compagnies a triplé en sept ans, passant de 1,2 milliard en 1995 à 3,5 milliards en 2002, tel que rapporté à la page 37 du document de consultations prébudgétaire 2004-2005 du Québec. Et puis, dans le journal *Les Affaires* du 1^{er} novembre 2003, l'ex-ministre des finances Yves Séguin a affirmé ceci : « Je m'adresse à la communauté d'affaires : est-ce normal que le gouvernement verse annuellement 5 milliards en crédits d'impôt, soit 3 milliards de plus qu'en Ontario (sic), pour des entreprises dont

la majorité est prospère (sic) ». Ça doit être pour le mieux-être de nos enfants si le Québec accorde 5 milliards en aide gouvernementale à des « compagnies prospères » qui, en retour, versent environ 3 milliards en impôts sur le revenu et en taxes sur le capital au même gouvernement du Québec. Ramener l'aide gouvernementale annuelle au même niveau que celui de l'Ontario, qui leur sert souvent de modèle, augmenterait les recettes du Québec de 3 milliards, de quoi être en mesure de financer de nombreux services publics et de rembourser la dette. Mais les douze opportunistes préfèrent présenter des hausses de frais de scolarité, de l'électricité et de la TVQ.

Paradis fiscaux, impôt minimum, options d'achat d'actions et REER

Ça doit être aussi par lucidité que les douze « twits » n'ont pas cru souhaitable de s'attaquer à la fraude fiscale pratiquée dans les paradis fiscaux par les compagnies et les nobles. Je suppose que c'est par équité et pour le bien des générations futures que le gratin, selon Statistique Canada a, pour éviter l'impôt, détourné en 2003 la modique somme de 88 milliards contre 11 milliards en 1990 dans les paradis fiscaux (*Journal de Montréal*, 15 mars 2005). Dans *Les Affaires* du 1^{er} novembre 2003, Yves Séguin a dit que la fraude fiscale dans les paradis fiscaux « entraîne annuellement un manque à gagner d'un milliard de dollars au trésor québécois ». Mieux vaut taxer le monde ordinaire!

Rien non plus sur le scandale des 98,6 % de dirigeants d'entreprises de société ouvertes (*Journal de Montréal*,

« Ça doit être aussi par lucidité que les douze "twits" n'ont pas cru souhaitable de s'attaquer à la fraude fiscale pratiquée dans les paradis fiscaux par les compagnies(...) »

30 mars 2005) qui se font payer leur salaire en actions plutôt qu'en argent, ce qui fait que la moitié de leur rémunération n'est pas imposable, puisque « leurs » gouvernements traitent ça comme un gain de capital. Ben non, faut surtout pas suggérer de taxer leur salaire comme monsieur tout le monde. Ça fait que ces riches qui gagnent des millions ont un taux effectif d'impôt moins élevé que quelqu'un qui gagne 60 000 \$ par année. Juste un exemple, mais il y en a plusieurs : en 2004, Robert Gratton, président de la financière Power, a obtenu un maigrichon salaire de 173,2 millions payé en actions, dont 86,6 millions non imposables du tout, soit près de 35 millions d'impôts détournés en 2004 grâce à cette combine fiscale mise en place par « leurs » élus. Non seulement les douze n'ont pas dénoncé cette arnaque, mais ils en ont rajouté en suggérant de baisser les impôts sur le revenu de ces bandits à cravates.

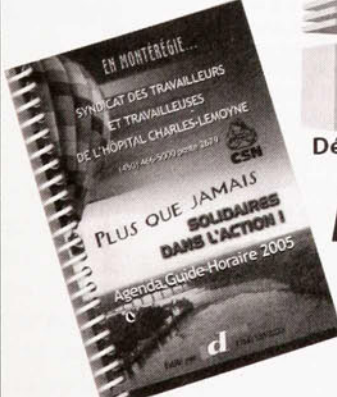
En 1999, la dernière année de statistiques fiscales disponibles au Québec, des entreprises québécoises ont réalisé 24 milliards en profit net sans payer une maudite cenne noire d'impôt sur le revenu. Peut-être que les douze

prêcheurs vont trouver ça insultant et hargneux de ma part, mais juste mettre en place un impôt minimum de 5 % aurait permis au Trésor québécois d'encaisser 1,2 milliard de plus en 1999.

Un mensonge flagrant

Pour nous apeurer encore plus, les auteurs du fameux manifeste ont dit : « Les pays qui investissent beaucoup dans les programmes sociaux privilégient généralement les taxes sur la consommation plutôt que celles sur le revenu. Le Québec fait exactement l'inverse. » Toutefois, l'excellent journaliste du *Journal de Montréal*, Jean-Maurice Duddin, après avoir examiné des documents fiscaux de l'OCDE, a écrit dans son texte du 22 octobre 2005 : « Les signataires du manifeste soulignent dans leur document que le Québec agit à l'inverse des pays qui offrent d'importants programmes sociaux en privilégiant l'impôt sur le revenu plutôt que les taxes à la consommation. Or, les données de l'OCDE démontrent le contraire. » Il ne faut surtout pas les contredire, ils vont dire que nous sommes envieux, exactement comme ils l'ont exprimé dans le manifeste.

Il faut mettre aux poubelles leur beau modèle de société fondé sur la croissance et la compétitivité débridées qui profitera encore plus aux privilégiés. Le problème n'en est pas un de croissance, mais bien de partage de la richesse, et c'est ce qu'il faut viser. Dans un article du *Journal de Montréal* du 31 mars 2005 intitulé : « La nature s'épuise », on pouvait lire ceci au premier paragraphe : « Les écosystèmes de la planète souffrent des pressions énormes exercées par l'activité humaine et leur survie est loin d'être assurée pour la génération future (sic), avertit une étude de l'ONU à laquelle ont travaillé 1360 chercheurs de 95 pays. » On est loin du fascicule de neuf pages de nos douze moineaux, qui ne partagent pas le même point de vue que les 1360 chercheurs de l'ONU. Non, pour eux, il faut continuer à viser la croissance effrénée à tout prix même si la planète n'en peut plus et continuer à polluer pour le mieux-être de nos enfants et des générations futures.



Agenda Syndical & Corporatif

Déservant plus de 100 syndicats et 250 000 travailleurs au Québec

Redonnons la parole aux dissidents

5332 12^{ème} Avenue, Montréal (Qc) Tél.: 514.523.2223

Comment j'ai été confondu, du, du, du!

Les prières qui se retrouvent régulièrement à l'intérieur de L'itinéraire semblent être particulièrement efficaces. Un de nos lecteurs, Jules Tessier, en témoigne ici avec humour. — La rédaction

Le sceptique que j'étais à été confondu, mais pas par le capitaine Bonhomme. Plutôt par un texte minuscule, qui couvre la surface de quatre timbres-poste dans presque tous les numéros de *L'itinéraire*, et souvent répété deux ou trois fois dans la même livraison. Un tout petit texte, coiffé d'un titre pas racoleur pour deux sous : « Prière au Saint-Esprit »... Attendez que je vous raconte...

Après des recherches interminables, j'avais trouvé l'appartement idéal, mais je me suis fait doubler dans le dernier droit par une « p'tite vite » qui m'a coiffé au poteau d'arrivée d'une manière un peu croche... Le lendemain matin, je buvais lentement mon café pour me remettre de ma déprime lorsque mon regard est tombé sur le texte en question, *L'itinéraire* étant ouvert à la bonne page sur la table de la cuisine.

Il s'y trouvait un passage qui, une fois lu, n'arrêtait pas de me trotter dans la tête, comme un mantra. Après avoir récité cette prière trois jours consécutifs, « la faveur demandée sera accordée, même si elle paraît difficile à obtenir », y promettait-on. Sera accordée... Difficile... J'ai décidé de faire subir un test extrême à cette garantie en mettant la barre haute : que l'appartement me revienne dans un délai d'un mois.

Vous devinez la suite, car autrement je n'aurais pas écrit ce texte. La locataire ratoureuse, après deux semaines, pour des motifs inconnus, a demandé la résiliation de son bail, et l'appartement m'a été offert par le propriétaire. J'en ai été secoué, et tout en emménageant dans l'appart tant convoité, je ne cessais de me répéter : « Ça s'est pas! Ça marche c't'affaire-là! »

Prière infaillible à la vierge Marie

Fleur toute belle du Mont Carmel, vigne fructueuse, splendeur du ciel, mère bénie du fils de Dieu, assistez-moi dans mes besoins. Ô étoile de la mer, aidez-moi et montrez-moi ici même que vous êtes ma mère. Ô sainte Marie, mère de Dieu, reine du ciel et de la terre, je vous supplie du fond du cœur de m'appuyer dans cette demande. (Formulez ici sa demande). Personne ne peut résister à votre puissance. Ô Marie, conçue sans pécher, priez pour nous qui avons recours à vous (trois fois). Sainte Marie, je remets cette cause entre vos mains (trois fois). Faites cette prière trois jours de suite et vous devez ensuite la publier. La faveur demandée vous sera accordée. J. C.

Et j'ai recommencé, en me disant chaque fois : « Là, c'est trop 'difficile', ça ne marchera pas. » Si l'on obtient ce qu'on a demandé, on s'engage à faire paraître le texte de la prière. Or j'en suis à ma septième publication de ce texte en trois ans... Je ne serais pas étonné que le Saint-Esprit se force un peu plus quand la prière est reproduite dans les pages de *L'itinéraire* plutôt qu'ailleurs, car les quelques dollars qu'il faut verser alors servent une excellente cause.

Cette énergie au pouvoir illimité, nous pouvons nous y brancher à un point de captage facile d'accès qui s'appelle « Prière au Saint-Esprit ». Elle est reproduite quelque part dans le présent numéro.* Pas nécessaire d'avoir la foi la première fois... Ou plutôt si, un peu quand même, ou au moins être de bonne foi. Je vous dis simplement ceci : « Essayez donc. Juste pour voir. Vous verrez bien. Tout ce que vous risquez, c'est de vous mettre à bien voir... »

J.T

* La prière en question est reproduite au bas de cette page.

Prière au Saint-Esprit

Saint-Esprit, toi qui résous tous les problèmes, toi qui éclaires tous les chemins pour m'aider à atteindre mon but, toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal que l'on fait, toi qui te trouves à mes côtés dans toutes les circonstances de la vie. Je veux, par cette courte prière, te remercier pour tout et te confirmer une fois de plus que je ne voudrais pas être séparé de toi, même en dépit de toutes tentations matérielles illusoires. Je veux être avec toi dans la gloire éternelle. Merci pour ta miséricorde envers moi et les miens.

Vous devez réciter cette prière pendant trois jours consécutifs. Ensuite, la faveur demandée vous sera accordée, même si elle vous paraît difficile à obtenir.

Vous devez alors publier cette prière, y compris les instructions, immédiatement après que votre souhait a été exaucé, mais sans mentionner la nature de votre vœu. Seulement vos initiales devront apparaître à la fin de cette prière. J.T.

MOTS DE CAMELOTS



Lucie Hamel
Camelot,
SAQ Mont-Royal / Papineau

Bonne et heureuse année à tous et le paradis à la fin de vos jours

Comme on disait dans le bon vieux temps, quand j'étais toute petite... Avez-vous pris vos résolutions pour l'année 2006? Déjà 2006, justement quand j'étais petite, nous ne pensions même pas que nous serions encore sur cette Terre en l'an 2000... Alors, imaginez-vous donc, encore bien moins en l'an 2006... Mais, il faut bien y croire, nous y sommes rendus.

J'espère que cette année sera un peu plus facile que celle que nous venons de terminer. Quelle année... Ouf! Et ce, de plusieurs points de vue, autant social, politique et économique... Mais bon, gardons l'espoir et la foi dans la vie.

J'aimerais souhaiter à tous le meilleur pour chacun de nous : apprendre justement à profiter du temps présent, profiter pleinement de chaque seconde, prendre le temps de respirer et arrêter de courir après tout, laisser venir les événements, les analyser et ensuite agir. Ainsi, nous prendrons de meilleures décisions, ce qui, à la longue, nous fera gagner du temps... pour nous consacrer du temps de qualité, comme on dit aujourd'hui.

À tous ceux et celles qui justement ont pris le temps de me lire, je vous souhaite de continuer de garder votre cœur ouvert à cette générosité, à votre soif de partager et d'apprendre parfois d'un autre milieu, très différent, pour la plupart des gens.

Donc, là-dessus, je vous quitte et si vous voulez fêter encore, n'oubliez pas le fête des Rois le 6 janvier et je vous souhaite à toutes et tous d'être le roi ou la reine, et ce, pour toute l'année, sinon d'être l'élu de celle ou celui de votre cœur. Bonne année



Richard T.
Camelot, métro Place-des-Arts
Ste-Catherine / St-Urbain

À votre service depuis 11 ans

À 44 ans, j'aimerais avoir des horaires de travail plus fixes et trouver un travail régulier à temps complet. Travailler comme camelot, après 11 ans à vendre L'itinéraire, n'est pas toujours facile pour le moral. Même quand on est l'un des plus anciens! On est souvent immobile, pendant plusieurs heures... ça fait du temps dans une semaine! Heureusement que l'on n'est pas payé à l'heure, sinon notre salaire horaire serait pas bien haut! Mais vous continuez à me donner de l'énergie, vous, chers lecteurs et lectrices, et cela me fait chaud au cœur. Je souhaite à tous une bonne et heureuse année 2006. Je vous aime beaucoup.



Josée Louise
Camelot, Maison de Radio-Canada
josee.louise@itineraire.ca

Je cherche juste en dedans

Couplet

T'as beau dire, le mal de vivre
C'est pas des autres, ça vient d'en d'dans
Quand y'a plus d'mots qui t'sortent du chapeau
Et qu'tu fous l'camp et que tout fou l'camp

Couplet

Astheur que t'es plus là, pis qu'on peut plus s'parler
Moi, j'suis là à me r'garder,

À m'demander qu'est-ce que j'ai pu dire pour te blesser
Veux-tu te raconter ? J'avais t'écouter.

Refrain

Je cherche plus ailleurs
Je cherche juste en d'dans
Qu'est-ce que j'aime ?
Qu'est-ce que j'aime pas ?
Pis qu'est-ce que j'aime pas qu'on me fasse
Je l'fais pas
Je cherche plus ailleurs
Je cherche juste en d'dans
Qu'est-ce que j'aime ?
Qu'est-ce que j'aime pas ?
Pis qu'est-ce que j'aime, je le partage
Et j'aime la joie (bis)

Couplet

L'allégresse c'est un état
Un choix conscient que j'ai dû faire

Pour trouver qui fait beau tout l'temps
Pis qu'c'est l'printemps, à tout bout'champ (bis)

Refrain

Je cherche plus ailleurs
Je cherche juste en d'dans

Qu'est-ce que j'aime ?
Qu'est-ce que j'aime pas ?
Pis qu'est-ce que j'aime pas qu'on me fasse
Je l'fais pas
Je cherche plus ailleurs
Je cherche juste en d'dans
Qu'est-ce que j'aime ?
Qu'est-ce que j'aime pas ?
Pis qu'est-ce que j'aime, je le partage
Et j'aime la joie (bis)

Paroles & musique: Josée Louise

MACADAM

en vrac

L'Itinéraire fête en grand!



Photo: Lainie Basman

Pour souligner son passage à un rythme bimensuel, *L'Itinéraire* a fêté cet événement en grand, le 30 novembre dernier. Parmi les nombreuses personnalités à s'être déplacées pour célébrer avec *L'Itinéraire*, les Moquettes coquettes, la chanteuse Anik Jean et Claire Lamarche étaient présentes. De gauche à droite et de haut en bas : Nicky (camelot), Serge Lareault (dir. gen.), Jérôme Savary (adj. red.), Robert Beaupré (pres. CA), Jean-Marc Boiteau (camelot), Audrey Coté (red. chef), Gabriel Bissonnette (camelot), Richard Héту (camelot) et Claire Lamarche. Merci à tous

Le Y des femmes célèbre son 130^e anniversaire

Le YWCA des femmes a maintenant 130 ans! Misant sur des services de qualité, le Y des femmes déploie des efforts constants afin d'être à l'avant-garde des besoins des femmes. En 1875, le Y créait la première résidence pour femmes en difficulté. Centré sur sa mission, qui est de donner aux femmes le pouvoir de s'accomplir, le YWCA soutient le développement personnel et le leadership des femmes de tous âges, de tous milieux et de toutes nationalités. Pour célébrer les 130 ans de l'organisme, on a investi 10,5 millions dans ses installations afin d'offrir encore davantage de services aux femmes : « Nous sommes fières de pouvoir aider les femmes à plusieurs niveaux, avec un spectre aussi large que le développement de l'estime personnelle et l'entrepreneuriat », explique Louise De Bellefeuille, directrice du développement commercial et des communications. Chaque année, le YMCA des femmes rejoint environ 37 000 femmes. Pour bénéficier des services du Y ou devenir bénévole, téléphonez au 514-866-9941 ou rendez-vous au www.ydesfemmesmtl.org

MOTS DE CAMELOTS



Sylvie Lauzon
Camelot, St-Denis / de Maisonneuve

2005 : une année de deuil

Bonjours à vous tous! Je sais, ça fait longtemps que je ne vous ai pas écrit, mais l'année 2005 a été assez éprouvante pour moi. Premièrement, mon père est décédé au mois de mars et j'étais très proche de lui. J'ai encore du mal à accepter son décès. Deux jours après les funérailles de mon père, le papa de mon garçon a eu un accident, frappé par un train. Il se remet aujourd'hui tranquillement du traumatisme crânien qu'il a subi. Ensuite, deux camelots sont décédés. Et puis moi, j'ai été hospitalisée pendant 14 jours et j'ai un peu de misère à m'en remettre. En espérant que l'année 2006 soit meilleure... Je vous souhaite une bonne et heureuse année 2006. Merci.

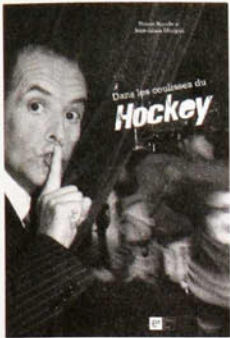


France Lapointe
Camelot, SAQ express
(avenue Mont-Royal)

Haute résolution

En 2006, la résolution que je prendrai est de me faire toujours respecter, car pour moi, c'est primordial. Il y a des personnes qui arrivent toujours à m'en imposer et me faire sentir coupable de vendre le journal *L'Itinéraire*. Certains passants me disent de me trouver une job en me faisant des airs bêtes. Mais il y a aussi les quêteurs de la rue Mont-Royal qui prennent beaucoup de place et veulent avoir mon point de vente. Heureusement, il y a beaucoup de gens qui m'encouragent à continuer et, parmi eux, des employés de la SAQ Express sur Mont-Royal. Ils me font des beaux sourires et savent me reconforter. Ça me fait du bien. Il faut toujours persister dans la vie, même si elle est souvent une jungle où il faut toujours se battre pour réussir à être soi-même. Enfin, je souhaite à tous mes lecteurs et lectrices de devenir toujours de plus en plus eux-mêmes, car c'est ça qui apporte le vrai bonheur et la réussite.

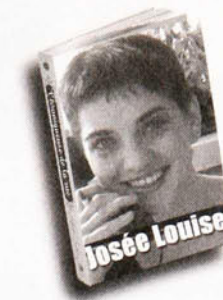
Les dessous du hockey révélés au public



Je m'attendais à lire des histoires croustillantes et à satisfaire une curiosité malsaine. Mal m'en prit, car, *Dans les coulisses du hockey* m'a plutôt donné un gros mal de bloc! Pourquoi ai-je eu mal à la tête? Parce que je me suis reconnue dans les petits gars qui jouent au hockey... Comme eux, j'étais très douée dans plusieurs domaines et mes parents étaient très fiers de moi. Je me sentais dans l'obligation de « performer » et malgré cela,

il me semblait que ce n'était jamais suffisant... La pression est souvent verbale et passe par les non-dits, ce qu'il ne faut pas laisser transparaître vis-à-vis des autres, le vedettariat local et/ou national trop tôt pour des enfants qui font les chiens savants pour satisfaire les ambitions parentales frustrées, projetées dans leurs progénitures...

Abordé avec une belle sensibilité qui m'a émue à plusieurs reprises, cet ouvrage est tout de même des plus sérieux. Sans détour inutile, il dresse un portrait des parents, des joueurs, des



Littérature

Chroniqueuse de la rue
josee.louise@itineraire.ca

entraîneurs, des agents — les « représentants » des joueurs — et de toutes les personnes qui peuvent graviter autour et dans le monde du hockey, du niveau pee-wee à la Ligue nationale, en s'appuyant sur des exemples concrets de personnalités reconnues dans le milieu.

J'ai navigué dans le temps, du Rocket au Démon blond, de Ken Dryden à Patrick Roy, en plus de lire des histoires qui m'ont arraché quelques larmes, dont celle de John Kordic, mort d'une overdose de coups de matraque (27 coups) par des policiers en 1992, dans un motel de Québec.

Cœurs sensibles s'abstenir. À lire pour les passionnés de hockey qui veulent en savoir plus sur la psychologie entourant le culte de la performance à tout prix, pour démystifier les sacro-saints millions hypothétiques qui brisent des milliers de vies d'hommes aux prises avec ces ambitions trop souvent utopiques.



Pierre Houde et Jean-Louis Morgan, *Dans les coulisses du Hockey*, Les Éditions du Carré, Montréal, 2005.



Photo: PFC Benjamin Brody / U.S. ARMY

Défier l'autorité militaire

Un pour cent. C'est une minorité de soldats qui ont défié l'autorité militaire alors qu'ils étaient censés obéir à des ordres que désavouait leur conscience. Ils ont fait un choix humain difficile mais ô combien libérateur. *Désobéir*, le film de

Patricio Henriquez qui a ouvert les huitièmes Rencontres internationales du documentaire il y a peu de temps, nous fait rencontrer trois de ces anciens militaires. Igal Vega, israélien, a refusé de se battre contre des civils, depuis, il est devenu peintre. Efrain Jaña, colonel chilien, a désobéi à Pinochet en 1973 alors qu'on lui ordonnait de liquider plusieurs opposants socialistes. Camilio Mejía lui, a servi en Irak et a décidé de ne plus faire la guerre du pétrole. Trois militaires, comme il en faudrait plus, qui court-circuitent les ordres inhumains et la hiérarchie aveugle de l'armée.

Ces hommes osent dire NON À LA GUERRE au lieu de se bander les yeux devant les tortures, les injustices et les exécutions sommaires. C'est à la mesure de leur désobéissance



Cinéma

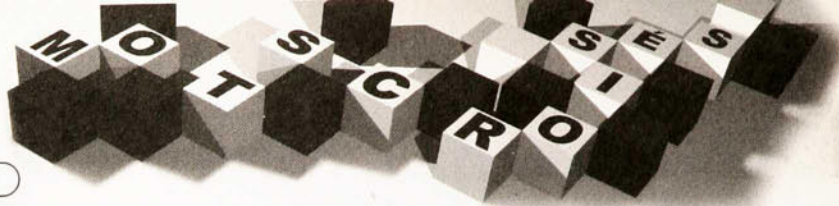
Pierre Goupil
Camelot, chroniqueur de la rue
et cinéaste indépendant

qu'ils se grandissent et ne deviennent pas des pions perpétuant la mort et la violence. Comment oublier Igal Vega, qui affirme avoir tué 1000 personnes et qui est encore ému du souvenir de son premier meurtre? Comment ne pas être touché par Camélio Mejía, qui fait face à la plus grande armée du monde avec un seul avocat et une poignée de sympathisants et d'amis?

Henriquez utilise intelligemment les archives : la mise en parallèle des images du 11 septembre 2001 avec celles du 11 septembre 1973, montrant l'attaque du palais présidentiel d'Allende, est pertinente. Et cette image angoissante de trois hommes abattus froidement à travers le « filtre » d'un moniteur, ces derniers étant réduits à de simples cibles d'un jeu vidéo.

Le cinéaste, né au Chili et arrivé au Québec en 1973, a poursuivi sa carrière à la télévision dans l'émission Nord-Sud de Télé-Québec. Il a alors travaillé avec Raymonde Provencher et Robert Cornélius qui fonderont avec lui la maison de production Macumba International, spécialisée dans la production de grands documentaires internationaux.

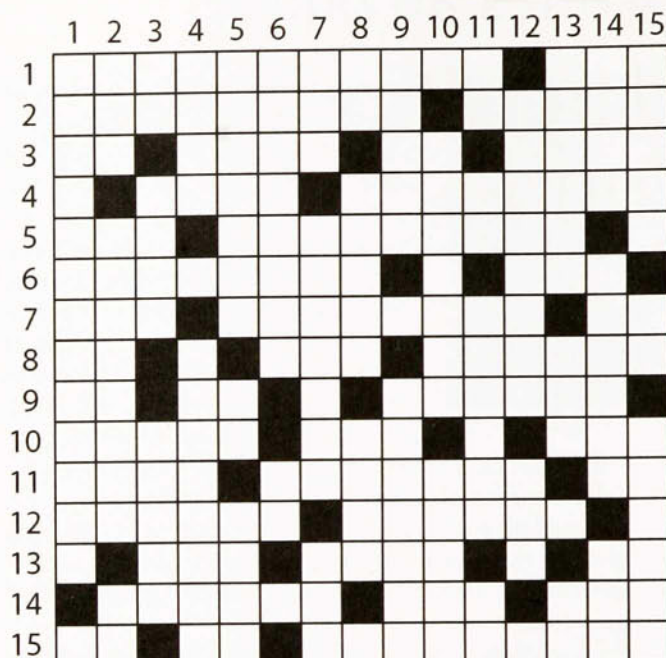
***Désobéir* sera diffusé à Télé-Québec le 27 février à 20h.**

**Horizontal**

- 1- Écrivain médiocre. – Première femme.
- 2- Le fourmilier en est un! - On y célèbre la messe.
- 3- Abrév., après la signature. – Fournis, vends. – Sud-ouest. – D'une candeur excessive.
- 4- Entre le haut de la cuisse et le bas-ventre. – Se dit d'un fromage qui développe dans sa pâte des moisissures verdâtres.
- 5- Obtiennent. – Langue auxiliaire internationale, créée en 1887.
- 6- Il écrit des textes destinés à être mis en musique. – Il a l'esprit borné!
- 7- Plante vivace malodorante. – Il traverse la Sibérie centrale et rejoint l'Océan Arctique. – Cube.
- 8- Il est toujours vert. – Argile rouge ou jaune. – De couleur brun-jaune.
- 9- Argon. – Platine. – Qui occupe un rang indéterminé.
- 10- Imbécile. – Enduit se durcissant par dessiccation. – Première page d'un journal.
- 11- Prénom du compositeur russe de « L'oiseau de feu » en 1910. – Trou creusé dans la terre par le renard, le lapin. – Scandium.
- 12- Ensemble des producteurs d'un artiste. – Lutte traditionnelle bretonne.
- 13- Ce qu'il y a de plus vil dans une société. – Judas optique. – Palladium.
- 14- Authentique, véritable. – Il sert à surélever une balle, au golf. – Architecte et urbaniste américain d'origine chinoise, né à Canton en 1917.
- 15- Baryum. Petit cours d'eau. – Langue iranienne.

Vertical

- 1- Action de déposséder qqn. de sa propriété.
- 2- Adj. Démonstratif. – Titre d'une chanson du chanteur Dan Bigras. – Coups de baguettes.
- 3- Radon. – Cheminée. – Bien proportionné, surtout en parlant d'un femme (bien...).
- 4- Ville de Roumanie. – Oiseau rapace diurne commun dans les bois.
- 5- Pièce d'or de 20 francs. – Utile au dessinateur. – Lu de nouveau.
- 6- Obstruction d'un orifice ou d'un conduit naturel (Plur.) – Pron. Personnel.



- 7- Monogramme grec de Jésus. – Qui cause une peine morale. – Organisation des États américains.
- 8- Lawrencium. – Danger, risque. – Presse.
- 9- Faire tort à (qqn., ses intérêts). – Qui lie fortement; intime.
- 10- Discours public prononcé en l'honneur d'un mort illustre. – Mille-pattes.
- 11- Sodium. – Étain. – Enlever la cime d'un végétal. – Sert à lier.
- 12- Qui manifeste l'unité sur le plan politique ou syndical. – Son pourtour présente une gorge.
- 13- Il est destiné à la reproduction. – Chaviré. – Province de Québec.
- 14- Femme politique française, qui fut « Ministre de la santé » de 1974 à 1979. – Peuple de la Gaule celtique. – À peine, rarement.
- 15- Génies symbolisant les forces naturelles. – Préfixe exprimant ce que qqch. a cessé d'être. – Forme de fructification de la rouille du blé, localisée sur les feuilles d'épine-vinette.

Tu veux travailler ? Le GIT peut t'aider !

G·I·T·>

Pour t'inscrire :

Tél.: (514) 526-1651

Télé.: (514) 526-1655

Services gratuits

- ☐ Ateliers de groupe
- ☐ Stages en entreprise
- ☐ Suivis individualisés
- ☐ Activités post-formation
- ☐ Aide dans la recherche d'emploi

Tu es

- ☐ Âgé(e) de 16 ans ou plus
- ☐ Motivé(e) à intégrer ou réintégrer le marché du travail
- ☐ Démuni(e) face à l'emploi

Les services du GIT sont offerts grâce à la contribution financière d'Emploi-Québec

Québec 
Emploi-Québec

Groupe Information Travail □ 2260, av. Papineau Montréal (Québec) H2K 4J6 git@infotrabail.net

Gouvernement Martin Un bilan désastreux en logement et itinérance

Le bilan de deux ans de gouvernement Martin en terme de lutte à la pauvreté est extrêmement négatif. Est-ce exagéré de parler d'un désastre ? Non, quand on regarde les besoins en logement et en itinérance, les moyens d'Ottawa et le non-respect des engagements.

Le gouvernement le reconnaît, il y a péril en la demeure. Selon ses propres chiffres, 150 000 personnes sont en situation d'itinérance au pays et plus de 1,7 millions de ménages sont mal logés. Une situation alimentée par des choix politiques.

Depuis 1994, Ottawa n'accorde plus de financement pour la réalisation de logements sociaux. Ses coupes dans l'assurance-chômage et dans les transferts aux provinces pour l'aide sociale sont grandement responsables de l'extrême pauvreté qui sévit. Tout ça, alors que ce gouvernement nage dans les surplus. Plutôt que de les consacrer à combattre la pauvreté, il a accru les écarts de richesses en les consacrant à d'importantes baisses d'impôts dont 95 milliards en l'an 2000 et 30 milliards cet automne.

Des solutions connues

Qu'a fait le gouvernement Martin pour s'attaquer à cette situation ? En campagne électorale en mai 2004, le Parti libéral s'était engagé à reconduire et bonifier les programmes de logement.

En mai 2005, l'entente avec le NPD le maintenant au pouvoir prévoyait 1,6 milliards au logement social.

Le résultat ? « Il y a eu plus d'élections (2) depuis que Paul Martin est chef du gouvernement que de nouveaux logements sociaux (0) financés par Ottawa ! » (Le Frapru frappe encore!, déc. 2005), et cela est du à l'inaction du gouvernement, pas aux élections.

En itinérance, Ottawa s'était aussi engagé à reconduire et bonifier son programme, l'Initiative de partenariats en action communautaire (IPAC). Celui-ci est reconnu pour aider efficacement les groupes à soulager et prévenir l'itinérance par leur travail dans les refuges, les centre de jours, dans la rue, etc. Malgré toutes les pressions, il n'a jamais annoncé la reconduction ni la bonification de l'IPAC.

Ce n'est qu'à la veille du déclenchement des élections qu'il a débloqué un mince 138 millions de dollars pour un fonds d'urgence d'une seule année, pour tout le Canada. Il y avait urgence, car le financement actuel de ce programme se termine le 31 mars. Cet engagement sur un an est insuffisant en regard des besoins. Et il est loin d'être assuré que les fonds annoncés seront disponibles à temps cet hiver.

Et l'opposition ?

Le Bloc a appuyé la demande pour qu'Ottawa rétablisse un financement aux

provinces dédié au logement social. Pour ce faire, il a présenté une loi prévoyant l'utilisation d'une partie des milliards de surplus de la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL). Le Bloc a aussi appuyé activement la demande de reconduction et de bonification d'IPAC. Le NPD a aussi appuyé cette demande, mais a surtout milité en faveur du logement social. Son entente avec les libéraux sur la question est toutefois restée lettre morte. Les conservateurs n'ont porté aucune des deux demandes...

Ottawa doit faire beaucoup mieux ! Le Réseau SOLIDARITÉ itinérance du Québec demande aux quatre partis de s'engager à défendre les positions suivantes :

Que le gouvernement renouvelle dès cette année, le programme IPAC, avec des fonds adéquats et récurrents, soit 150 millions de dollars par an pour le Québec.

Qu'Ottawa rétablisse un financement pour le logement social, en y consacrant deux milliards de plus par an, en y utilisant une partie des surplus de la SCHL.

INFORAPSIM

Le réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal. Tél.: (514) 879-1949

Éducation des adultes

Pour une formation de qualité au Québec

Sonia Lavergne

Collaboration spéciale du *Tour d'y voir*

L'Institut de coopération pour l'éducation des adultes (ICEA) tenait récemment un rassemblement sur les perspectives de l'éducation et de la formation continue des adultes sous le thème « Ensemble, levons les obstacles à la participation ». L'une des questions, à laquelle les participants étaient invités à réfléchir, se formulait ainsi : « Que voyez vous, à l'échelle nationale, qui pourrait changer le cours des choses et lever les obstacles pour que tous les adultes du Québec puissent participer ? »

L'idée centrale qui s'est dégagée de ce rassemblement et sur laquelle l'ensemble des participants s'est entendu est qu'il faut se doter d'une stratégie nationale d'accessibilité à une formation de qualité au Québec. Bernard Normand, directeur général de l'ICEA, explique qu'il y a une politique gouvernementale, mais que celle-ci ne permet pas, dans la pratique, de faire avancer énormément les choses. Selon lui, pour qu'il y ait des changements substantiels, il faut un fil conducteur commun et un engagement des acteurs de la société civile.

Pour M. Normand, une stratégie signifie que toutes les mesures, à l'échelle locale, peuvent être bonnes et peuvent, dans certains cas, être même généralisables. À l'échelle régionale, il croit que les conseils régionaux devraient s'asseoir et tenter de faire en sorte que les gens qui sont en plus grande situation de vulnérabilité aient droit à une formation qualifiée.

Selon lui, le contexte actuel du Québec et ce, tant en matière économique, politique que mondiale, fait en sorte que la population adulte doit avoir un accès réel à des mesures de formation. « Cela suppose

des politiques publiques, mais également une connaissance et une reconnaissance de ce qui se fait déjà par plusieurs organismes communautaires et syndicaux », ajoute M. Normand.

« Si on se contente de mesures académiques ou de formation, ça ne convient pas à tout le monde. Disons que le retour sur les bancs d'école, ça marche pour certains, mais pour bien d'autres, ça ne fonctionne pas. Une autre solution classique consiste à offrir une formation à très court terme, sur mesure, autour de certaines tâches, sur mesures, mais qui ne donne pas justement aux travailleurs et aux citoyens la possibilité d'avoir une formation un peu plus forte et "qualifiante". Une formation qui permet d'aller d'une entreprise à une autre. Il faut que la personne ait une base de confiance pour pouvoir avancer dans la vie sur le plan professionnel comme sur le plan citoyen », explique-t-il.

Pour le directeur-général de l'ICEA, il faut reconnaître qu'il y a des trésors d'imagination et de créativité dans le mouvement communautaire, syndical et dans certaines entreprises. « Il faut mettre ça en valeur, le répertoire,

le sortir et le faire connaître. Ce sont les bases objectives d'une stratégie. Il faut être idéaliste, mais demeurer en même temps bien ancré dans la réalité », ajoute-t-il.

Un comité de suivi pour la Stratégie nationale d'accessibilité à une formation de qualité au Québec a déjà été mis en place. Ce comité devait se réunir à la fin du mois de novembre. L'ICEA veut également créer, dans son site Internet, un réseau d'information et d'échanges et souhaite faire en sorte que toutes les initiatives intéressantes en vue d'une stratégie d'accessibilité soient connues, reconnues et partagées. Dans deux ans, l'ICEA compte organiser un rendez-vous national à partir duquel seront énoncés des engagements.



Le *Tour d'y voir* est un quotidien d'actualités communautaires
Pour vous abonner : www.tdv.qc.ca

Les Fêtes

de fin d'année sont un temps propice à la générosité, à la fraternité et à la solidarité.

En cette fin d'année et de mandat, nous tenons à vous souhaiter un joyeux Noël et à vous offrir nos meilleurs vœux de santé, de prospérité et de bonheur pour la nouvelle année.



Martin Lemay
MARTIN LEMAY
Maire de l'arrondissement et conseiller du district de Sainte-Marie



Robert Laramée
ROBERT LARAMÉE
Président du comité consultatif d'urbanisme et conseiller du district de Saint-Jacques



Louise O'Sullivan
LOUISE O'SULLIVAN
Conseillère du district de Peter-McGill et présidente du comité de travail sur le Centre-ville



Ville-Marie
Montréal 

LE SAVIEZ-VOUS ?



EST BEAUCOUP PLUS QU'UN CENTRE D'IMPRESSION NUMÉRIQUE ET DE PHOTOCOPIES

C'est aussi une imprimerie commerciale complète pour tous vos besoins de factures, papeterie, lentilles de lettres, cartes d'affaires, enveloppes, pads, mémo, dépliants, etc...

De la pré-press à l'impression finale, tout est fait sur place assurant ainsi des prix plus compétitifs et de meilleur délai. Pour une demande de soumission, appelez le : (514) 523-2911

Partenaire dans vos projets depuis



2250, rue Ontario Est
Montréal (Québec)
H2K 1V8

(514) 523-2911
(514) 523-9453



imprimerie




« Que la Nouvelle Année soit synonyme de paix et de sérénité pour toutes les Québécoises et tous les Québécois »

Le caucus montréalais de l'opposition officielle à l'Assemblée nationale du Québec



Elsie Lefebvre, Nicolas Girard, Diane Lemieux, Rita Dionne-Marsolais, Louise Harel, Daniel Turp, Nicole Léger.



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Bénévolat

Donne ton plein d'énergie

Reçois une expérience électrisante

L'ITINÉRAIRE

Pour la revalorisation des démunis depuis 1990

Nous avons besoin

de jeunes dynamiques
qui ont le goût d'aider,
de faire une différence
dans la vie des autres
et de mettre à profit
leurs compétences.

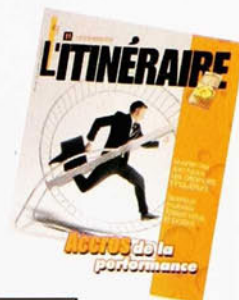
À L'itinéraire, tu peux
développer et mettre
en pratique ton expérience
en communication,
en vidéo et multimédia,
en informatique,
en restauration,
en intervention psychosociale.

Viens nous voir !

Bénévoles

recherchés

Information
(514) 597-0238 poste 230
itineraire@itineraire.ca
www.itineraire.ca
2103 Ste-Catherine Est, 3^e étage,
Montréal (Québec) H2K 2H9



RÉSEAU DE
L'ACTION BÉNÉVOLE
DU QUÉBEC

Nous reconnaissons l'appui financier du
gouvernement du Canada par l'entremise
du ministère du Patrimoine canadien. Les
opinions exprimées dans cette publication ne
réflètent pas forcément celles du ministère du
Patrimoine canadien.

La réalisation de ce premier article
d'une série de cinq a été rendue
possible grâce à l'appui du Réseau
de l'action bénévole du Québec.

Canada